

Lot nr.: L251596

Country/Type: Big lots

Accumulation of various material. Fun. Look at the photos.

Price: 20 eur

[[Go to the lot on www.sevenstamps.com](https://www.sevenstamps.com)]



Foto nr.: 2

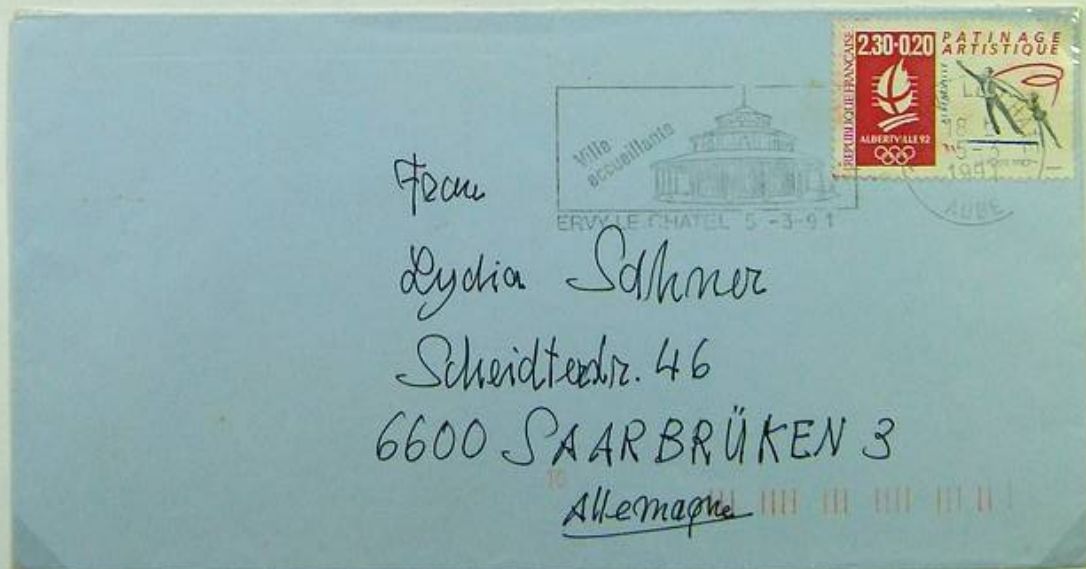
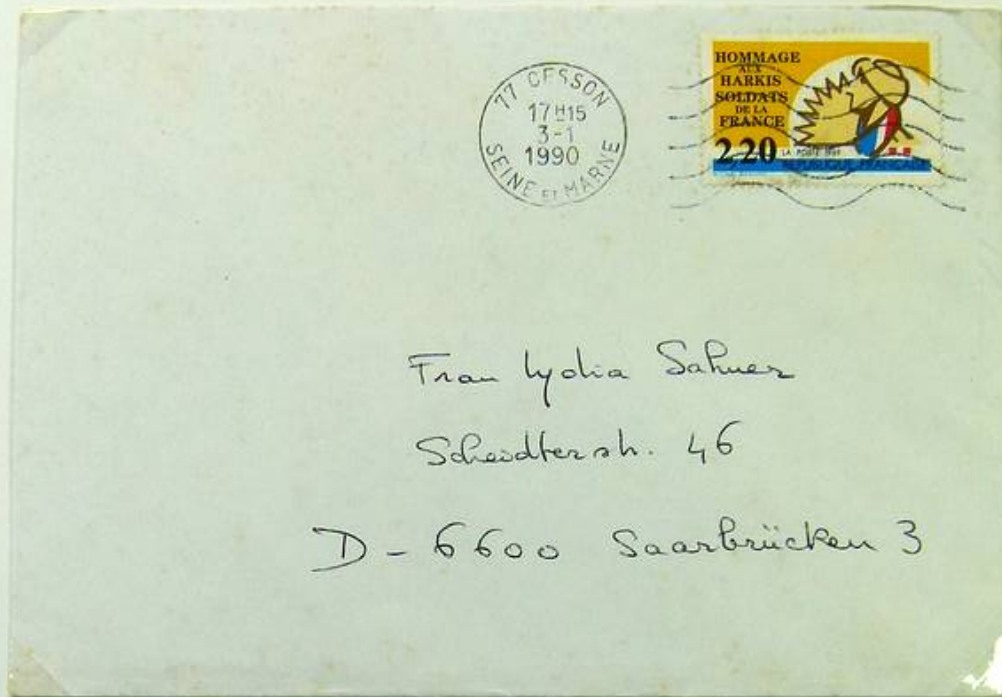


Foto nr.: 3

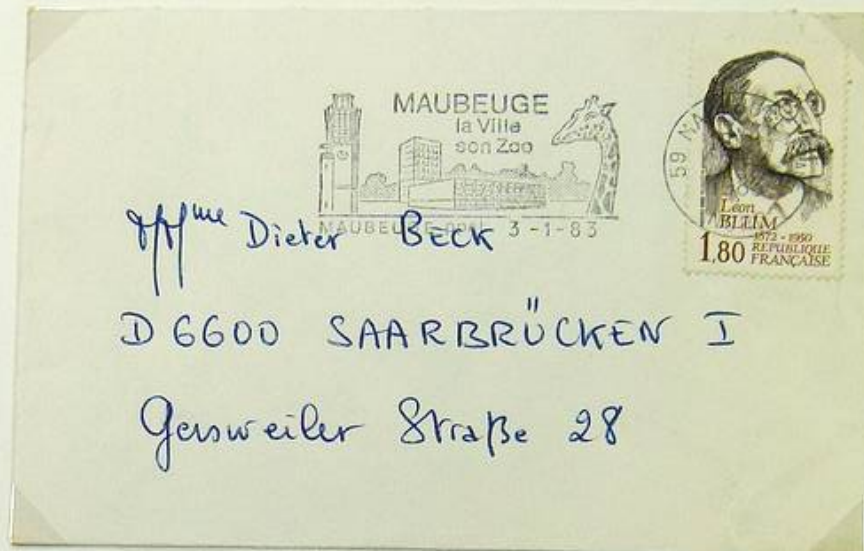


Foto nr.: 4



Foto nr.: 5

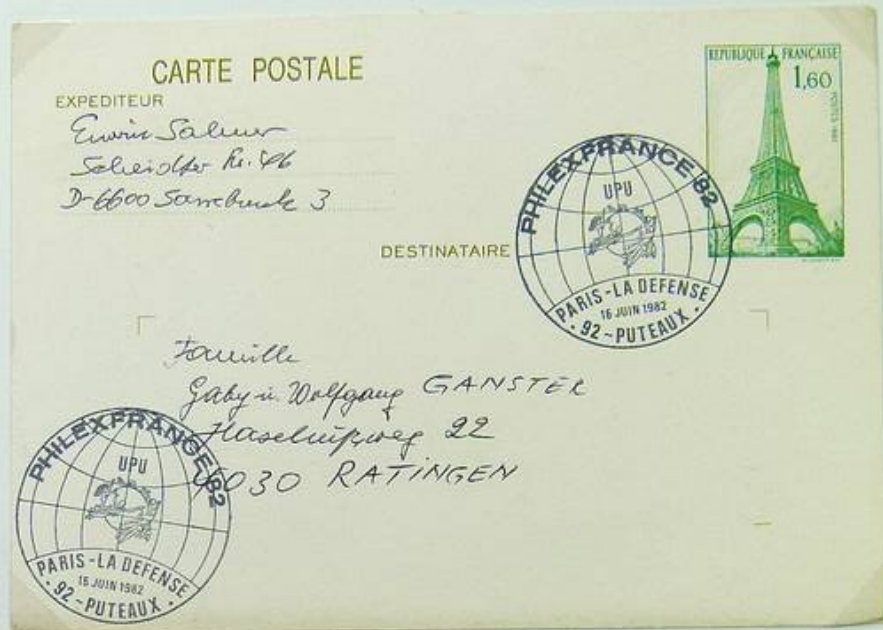


Foto nr.: 6



Foto nr.: 7



Foto nr.: 8



Foto nr.: 9



Foto nr.: 10



1er JOUR D'EMISSION du TIMBRE
Sur le SAUT DU DOUBS
SOUVENIR PHILATÉLIQUE



Foto nr.: 11



1^{er} JOUR D'EMISSION du TIMBRE
Sur le SAUT DU DOUBS
SOUVENIR PHILATÉLIQUE



Foto nr.: 12

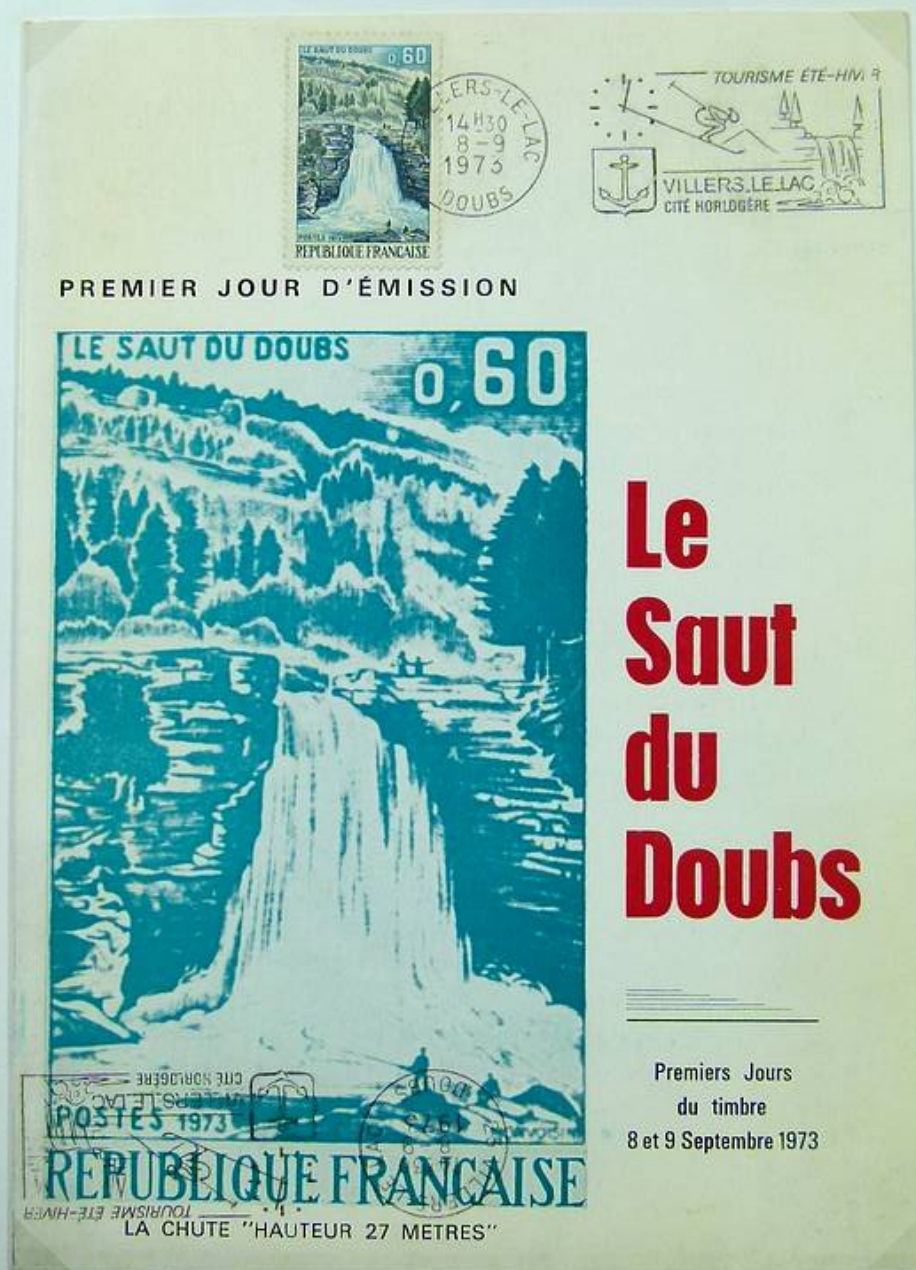


Foto nr.: 13



Foto nr.: 14



Foto nr.: 15



Foto nr.: 16



Foto nr.: 17



Foto nr.: 18

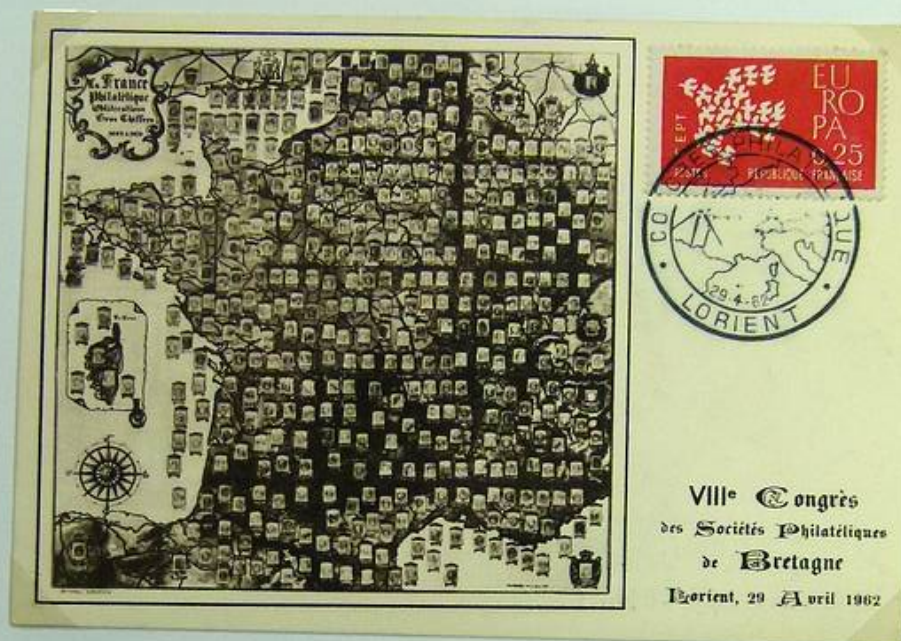


Foto nr.: 19

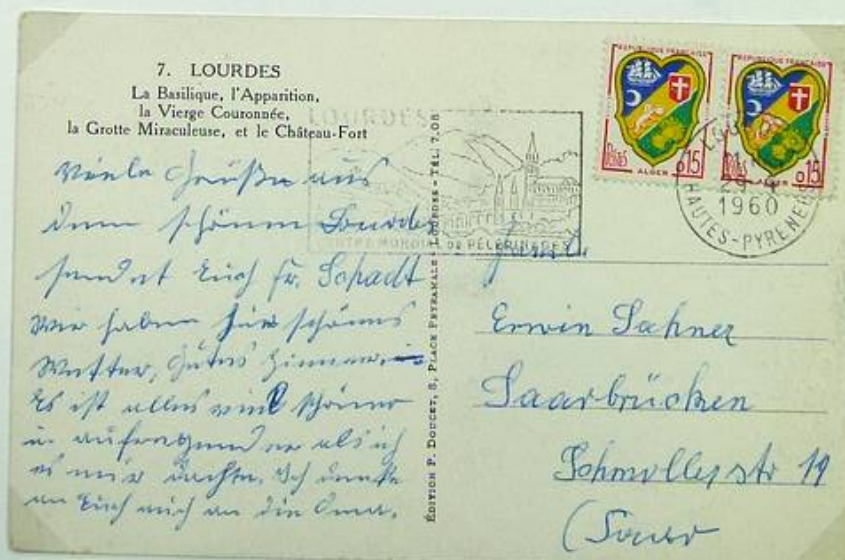


Foto nr.: 20



Foto nr.: 21





Foto nr.: 22

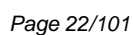


Foto nr.: 23

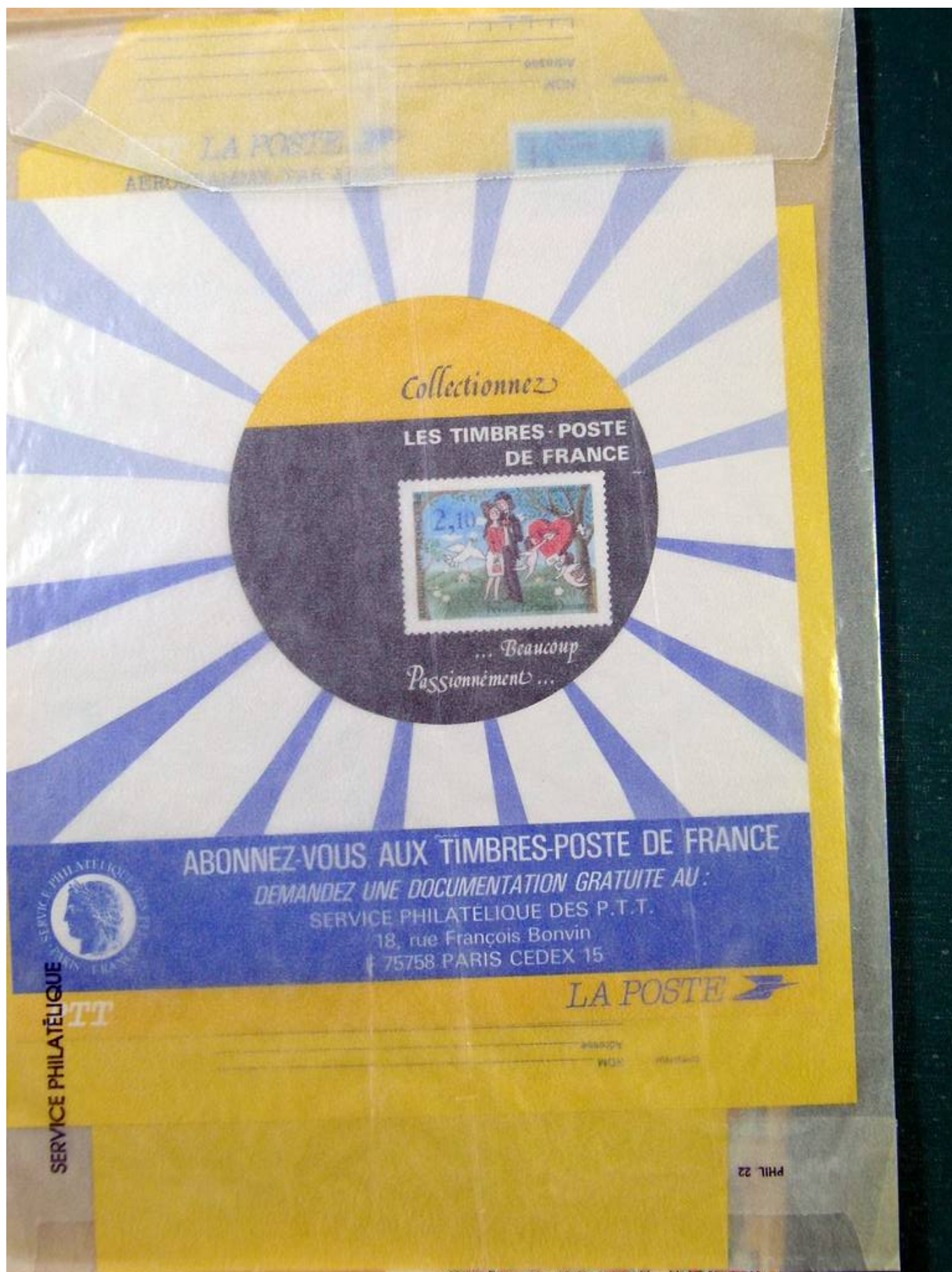


Foto nr.: 25

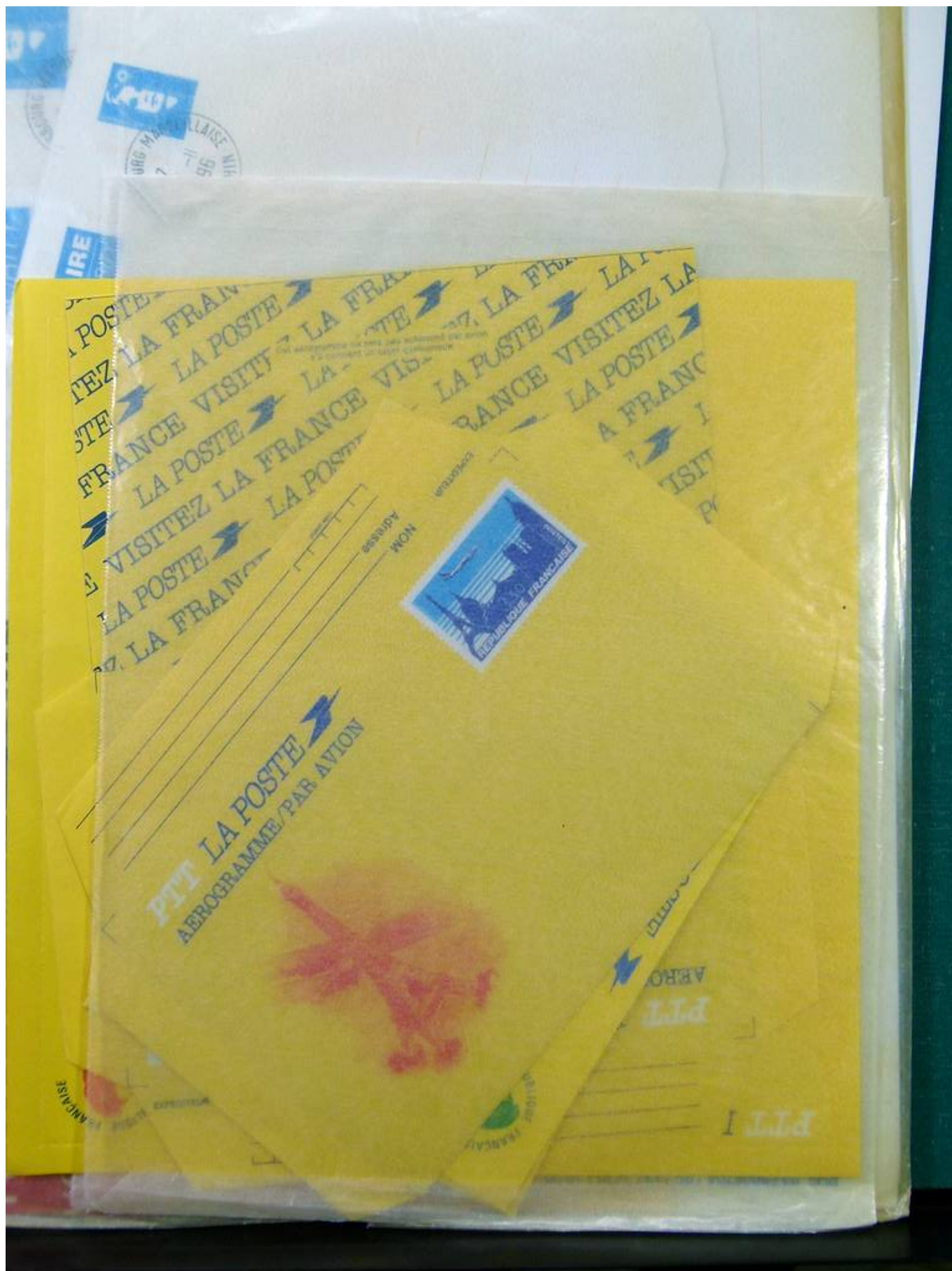


Foto nr.: 26



Foto nr.: 27



Foto nr.: 28



Foto nr.: 29



Foto nr.: 30



Foto nr.: 31



Foto nr.: 32



624s
x 11

CTT CORREIOS

Foto nr.: 33

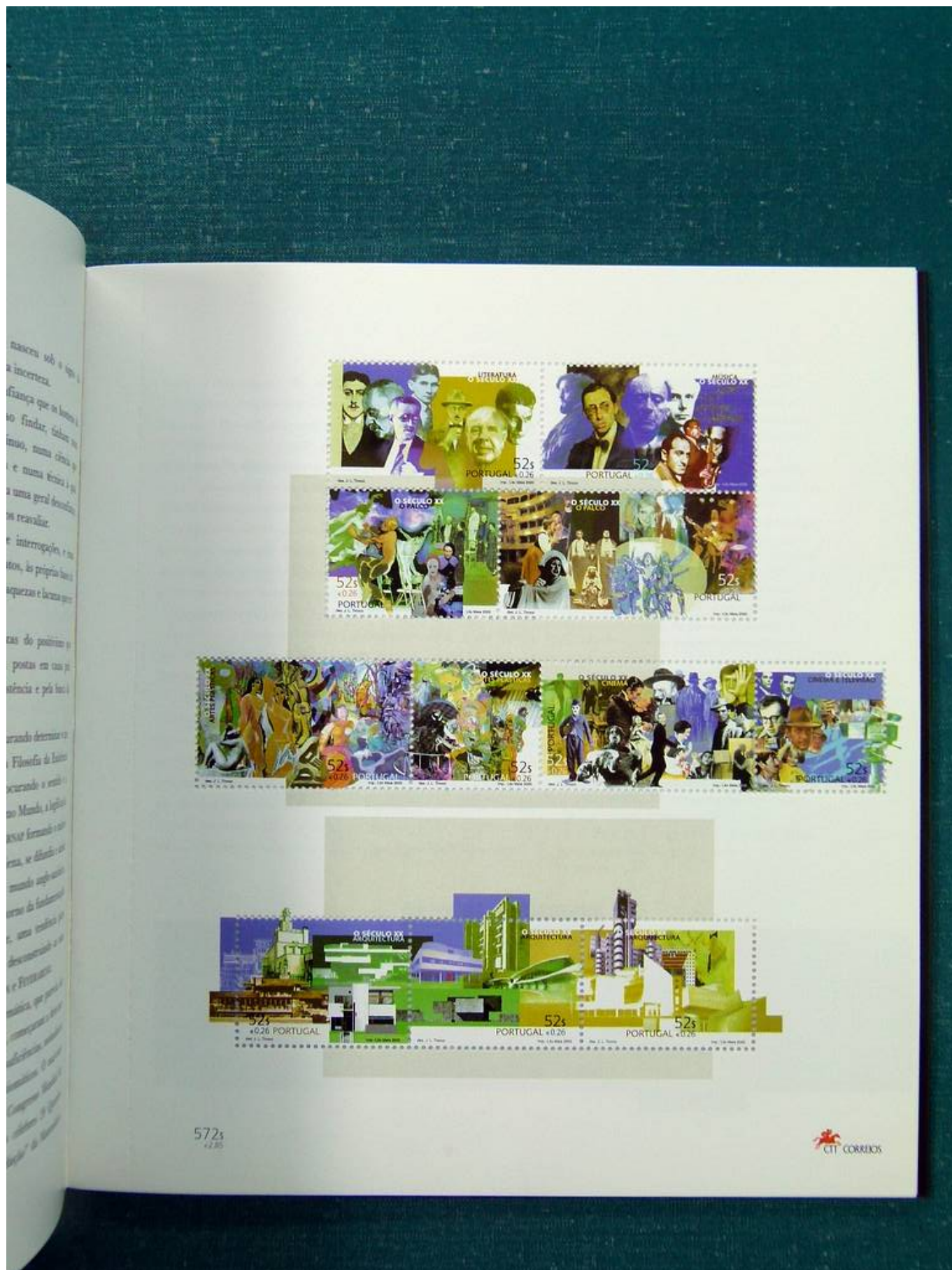


Foto nr.: 34



Foto nr.: 35

LES ROIS ET LES GRANDS EVENEMENTS

HENRI IV (1553-1610)

1589 A la suite de la mort du dernier des Valois, Henri de Navarre devient roi de France sous le nom de Henri IV, mais les ligueurs (catholiques traditionnels) refusent de le reconnaître : il est protestant.

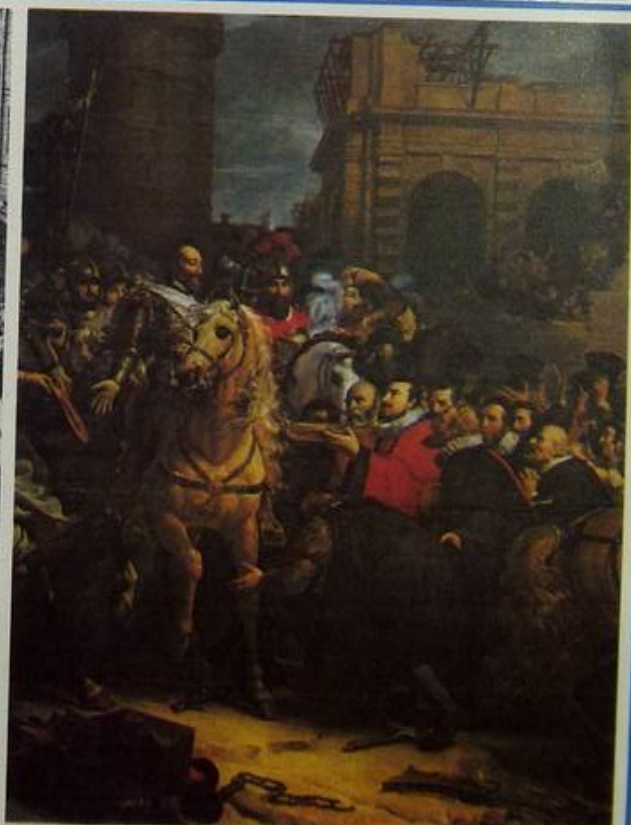


Il est né au château de Pau
en 1553



1593 Conversion solennelle d'Henri IV au catholicisme « Paris vaut bien une messe ».

1594 Sacre du roi à Chartres - **Paris lui ouvre ses portes.**



A gauche : Henri IV et ses troupes se dirigent vers Notre-Dame. Gravure de l'époque.
Ci-dessus : L'entrée d'Henri IV dans Paris.

Foto nr.: 36

4

1596 Sully surintendant des finances, né à Rosny/Seine le 13 décembre 1560 fut dès l'âge de 11ans le compagnon Indéfectible de Henri IV.



1598 Edit de Nantes (13 avril)

Pour éviter une reprise de la guerre civile, Henri IV se décide à traiter. L'Edit de pacification signé à Nantes le 13 avril 1598 constitue la charte des droits et privilèges des protestants français.



1608 Champlain fonde Québec.

Il avait beaucoup voyagé et repéré avec **Pierre Dugua de Mons** l'Acadie et le littoral de la future Nouvelle-Angleterre jusqu'au Cap Cod.



1610 Henri IV est assassiné par Ravallac (14 mai) ; avènement de son fils Louis XIII âgé de 9 ans.

Foto nr.: 37

LOUIS XIII (1601-1643)

1610 Louis XIII est âgé de 9 ans : Régence de Marie de Médicis soumise aux Concini.

1614 Majorité de Louis XIII.

1615 Mariage du roi avec Anne d'Autriche.
Richelieu Secrétaire d'Etat.

1624 Richelieu, Premier Ministre.

1626 Conspiration de Chalais en faveur de Gaston d'Orléans.

Gaston d'Orléans, « Monsieur », frère du roi, tout au long du règne, s'est montré assez inconséquent pour compromettre l'autorité monarchique et la sérénité du royaume.

1627 Siège de La Rochelle, qui tombera le 29 octobre 1628.



Foto nr.: 38

6

1633 Saint Vincent de Paul fonde
« les filles de la Charité » et quelques
années plus tard l'œuvre des enfants
trouvés.



1635 Fondation de l'Académie Française.



1639 Discours de la méthode, de Descartes



1642 Mort de Richelieu
Mazarin au Conseil du Roi.

1643 Mort de Louis XIII (14 mai)
Avènement de Louis XIV âgé de quatre ans.

LOUIS XIV (1643-1715)

1643 Avènement de Louis XIV âgé de quatre ans.
Régence d'Anne d'Autriche.



6/36

Foto nr.: 39

7

Mazarin Premier Ministre



1643 Condé, 21 ans remporte la victoire de Rocroi sur les Espagnols.

1645 Victoire de Condé sur les Impériaux.

1646 Condé prend Dunkerque.

1648 Victoire de Turenne sur les Impériaux et de Condé sur les Espagnols.
Début de la Fronde.
Fuite du roi à St Germain.



7/36

Foto nr.: 40

8

1652 Turenne réconcilié avec le Roi, bat Condé et les Espagnols au faubourg Saint Antoine.



LA PORTE SAINT-ANTOINE A PARIS, PENDANT LA FRONDE
LA ROCHEFOUCAULD Y FUT BLESSÉ

1660 Louis XIV épouse l'infante Marie-Thérèse.

1661 Mort de Mazarin.

Louis XIV va gouverner seul



Arrestation de Fouquet. (Par d'Artagnan et les mousquetaires du roi).

8/36

Foto nr.: 41

9

Le luxe inouï et les « insolentes acquisitions » de son surintendant des finances semblaient un défi à Louis XIV qui le fit arrêter après sa visite au château de Vaux.



L'architecte du roi, Louis Le Vau édifia le château de Vaux, les pavillons du roi et de la reine à Vincennes, une partie de la façade du Louvre et continua les Tuileries.



1666 Colbert Intendant Général des Finances

1666 Louvois au Ministère de la Guerre



9/36

Foto nr.: 42

10

1665 Peuplement de l'Ile Bourbon (Ile de La Réunion).



1667-81 Temps des guerres, des paix, des rattachements et des annexions :

- ⇒ Réunion de la Lorraine.
- ⇒ Guerre des Flandres dite de Dévolution.
- ⇒ Conquête des Flandres par Turenne et Vauban.
- ⇒ Conquête de la Franche-Comté par Condé.
- ⇒ Guerre de Hollande.
- ⇒ Paix de Nimègue.
- ⇒ Annexion de Strasbourg.



10/36

Foto nr.: 43



RATTACHEMENT DU CAMBRÉSIS

Capitale d'un comté épiscopal, vassal de l'Empereur, la ville de Cambrai, occupée un temps par Louis XI, était retombée au pouvoir des Espagnols. Le rattachement du Cambrésis à la France est donc un épisode d'une politique, constante depuis l'Ancien Régime jusqu'au Comité de Salut Public. Dans l'immédiat, Louis XIV, après Aix-la-Chapelle, s'irritait des oppositions hollandaises et de l'influence croissante d'une République maritime, commerçante et calviniste. La guerre de Hollande, engagée en 1672, devenue européenne l'année suivante, durera jusqu'en 1678. Elle avait été engagée par le passage du Rhin et l'invasion du pays, arrêtée par l'inondation des polders. Elle était marquée ensuite par les batailles navales de Duquesne, la campagne menée en Alsace par Turenne, et après sa mort, par Condé, enfin par les négociations amorcées depuis un an, comme pour les opérations militaires. Celles-ci furent déclenchées en plein hiver par le Roi, qui les poursuivit durant sept semaines. Après la prise de Valenciennes, les troupes royales sont arrivées devant Cambrai. Les travaux du siège, évoqués en haut de la figurine, sont dirigés par Vauban alors en pleine ascension depuis Maestricht. Ils aboutissent, le 4 avril, à l'occupation de la Porte de Selles. Le lendemain, comme on le voit ici, Magistrat et Prévôt du Chapitre viennent négocier la capitulation de la Ville. Le Roi la leur accorde, avec maintien de la plupart de leurs privilèges. Les Espagnols se sont retranchés dans la citadelle. Tranchées, bombes, attaque du chemin couvert, mines et brèches décident le gouverneur, le 17, à battre la chamade. Et la garnison sort, avec les honneurs de la guerre, « tambour battant, mèche allumée, enseignes déployées »... Ainsi fut conquise, les 5 et 17 avril 1677, cette place de Cambrai, dont Louvois disait « qu'elle avait causé tant de maux à la France, et qu'elle devait rendre le repos à un million de sujets du Roi ». Avec dix autres places de Flandre, rattachées l'année suivante à la France par la Paix de Nimègue, notre pays trouvait au Nord une frontière régulière, correspondant à peu près à ses limites actuelles. Ce que Vauban appelait « le pré carré », et qu'il mit tous ses soins à fortifier dans la suite, constituait désormais un solide bouclier couvrant la capitale de la France.



Foto nr.: 44



Foto nr.: 45

1682 Louis XIV fixe définitivement à Versailles la résidence du gouvernement et de la cour.

1683 Mort de Colbert et de la reine Marie-Thérèse.

1685 Révocation de l'Edit de Nantes.



« l'Accueil » C'est l'accueil de tous les pays du « refuge ».

1715 Mort de Louis XIV le 1^{er} septembre, avènement de son arrière-petit-fils Louis XV.

Foto nr.: 46

LES ARTS ET LES LETTRES

Après le bouillonnement de la Renaissance et les déchirements des guerres religieuses, la France manifeste un besoin d'ordre et de paix.

L'ARCHITECTURE CIVILE ET RELIGIEUSE.

Sous Louis XIII fut achevée la Place Royale (place des Vosges).
Marie de Médicis fit élever *Le Luxembourg*,
rappelant le palais Pitti de son enfance.



Construite par Anne d'Autriche, l'église du *Val-de-Grace* est avec le *Dôme des Invalides* l'exemplaire le plus élégant de cette architecture catholique.



Foto nr.: 47

L'école Française est riche en portraitistes de la société du XVII^{ème} siècle tels que *Jacques CALLOT* ou encore Abraham Bosse.

Les LE NAIN

Ils étaient trois frères, Antoine, Mathieu et Louis, qui nés à Laon, vinrent travailler, vivre et mourir à Paris.

Louis Le Nain le plus admiré est un peintre de la vie morale.

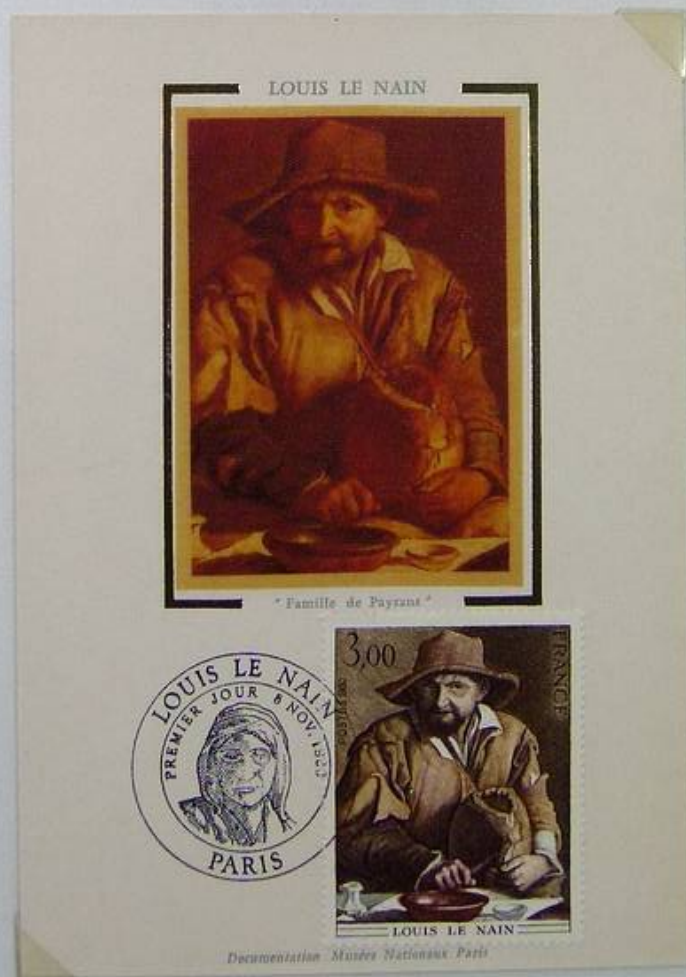


Foto nr.: 48

16

PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

Apporte dans l'école française le réalisme flamand.



NICOLAS POUSSIN

Nommé « Premier Peintre ordinaire du Roi Louis XIII » en 1641. Peintre des scènes mythologiques ou historiques.



Nicolas POUSSIN, l'un des plus grands Peintres français du 17^e siècle, naît à Villers (Hameau de la Ville des Andelys) en 1594.
Il est nommé "Premier Peintre ordinaire du Roi LOUIS XIII" en 1641. Il repart pour Rome en fin 1642, il y passe plus de la moitié de sa vie.
Il y meurt le 19 Novembre 1665.

16/36


Foto nr.: 49

1 7 8

1994 - Les Andelys

4^e Centenaire de

Nicolas Poussin



C'est à Billers sur Andely que naquit Nicolas Poussin, en 1594, de Jean Poussin et Marie Delaisement.

Son père, un vieux troupiier, ayant servi sous Charles IX, Henri III, Henri IV, le destinait au métier des armes.


Sa mère souhaitait en faire un prêtre. Nicolas, élève des jésuites, ne semblait doué que pour l'art pictural.

Le passage aux Andelys du peintre Quentin Varin, occupé à la décoration des églises andelysiennes et du château de Bernon, influença le jeune Nicolas, qui, à l'âge de 18 ans, partit pour Paris, avec pour tout bagage et argent : son talent. Il y connut les privations, les soucis, la misère... Avec son tempérament normand, il attendit sans défaillance, le succès et la gloire. Son rêve était de rejoindre en Italie Michel-Ange et Léonard de Vinci, mais trop pauvre, il entreprit de restaurer les peintures du château d'un gentilhomme poitevin, qui ne le considéra pas comme un maître mais comme un domestique. Nicolas, humilié, s'enfuit et retourna à Paris, puis à Billers sur Andely.

A 30 ans, il partit enfin pour Rome avec une réputation de Maître. Il créa de nombreuses toiles inspirées de l'antique, telle que : "L'apparition de la Pierre à Saint Jacques le Mineur" (1630), le "Triomphe de Flore", "Camille livrant le maître d'école des Falisques à ses écoliers" (1637), "L'enlèvement des Sabines", la "Magne des Hébreux" (1639), "Renaud et Armide", "Le passage de la Mer Rouge"...

Ses succès lui apportèrent la gloire en France, où il fut rappelé par le roi Louis XIII, sur les instances de Richelieu. Il peignit alors : "La cène", puis le "Miracle de Saint-Xavier au Japon", un "Christ". En 1642, il repartit pour Rome, ce fut la "Bértré que temps enlève", en 1644, il travailla à la seconde série des "Sept sacrements", le "Ravissement de Saint-Paul", "Moïse saubé des eaux", "Les aveugles de Jéricho", "Les bergers d'Arcadie", "La femme adultère", "Rebecca", "Le jugement de Salomon", "Le coriolan cédant aux prières de sa mère", "Obsèques et cendres de Phocion"... Son dernier tableau "Le déluge".


Nicolas Poussin mourut en pleine gloire le 19 novembre 1665 à Rome. Ses œuvres de Poussin sont éparpillées dans le monde entier, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Italie, aux USA, en Russie. En France les musées des Andelys, Ajaccio, Caen, Chantilly, Cherbourg, Rouen, Montpellier, Paris (Petit Palais, Louvre, Ecole des Beaux Arts), présentent les œuvres de notre Grand Peintre.



REPUBLIQUE FRANCAISE
10.09.94.176
EURE

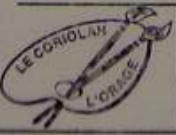


NICOLAS POUSSIN
1594 - 1665
Moïse et les filles de Jethro
440
LA POSTE 1994
REPUBLIQUE FRANCAISE



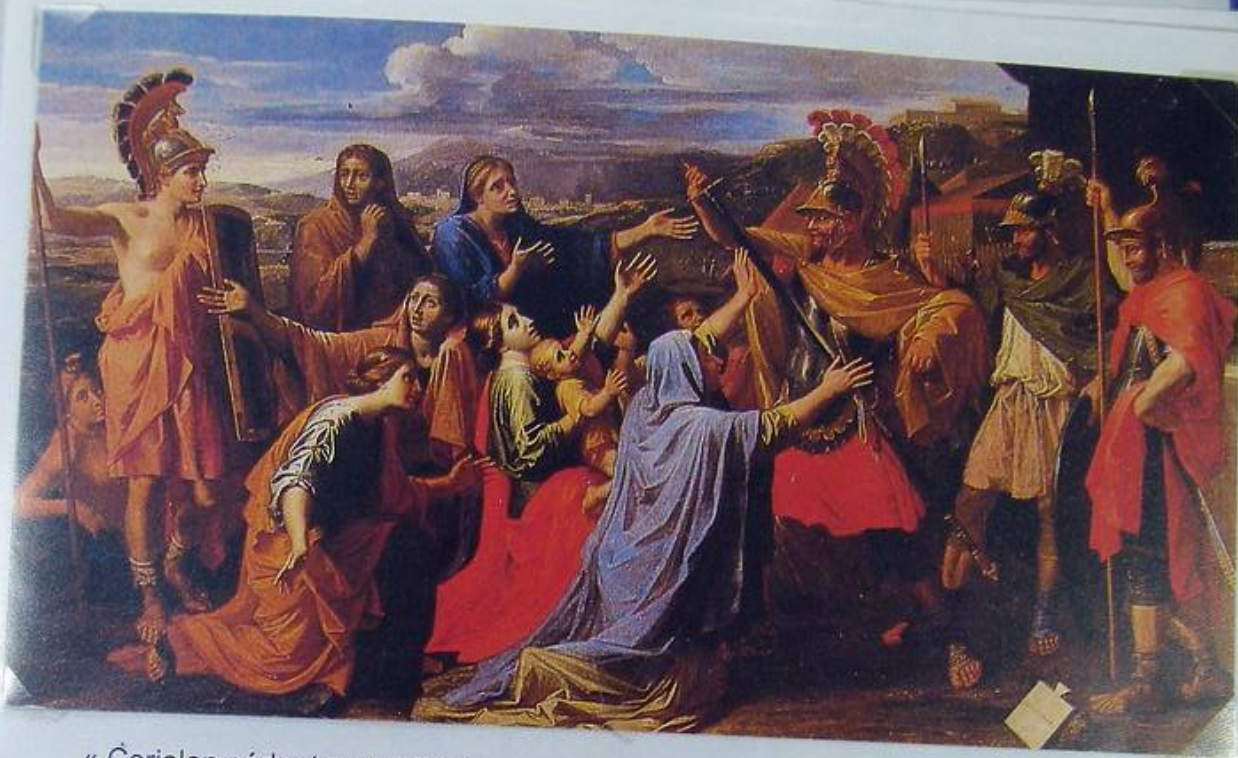
1594 • NICOLAS POUSSIN • 1665
Moïse et les filles de Jethro
1^{er} JOUR
10 SEPT. 1994
N. Poussin
27 LES ANDELYS

LES ANDELYS
PATRIE DE
NICOLAS
POUSSIN
1594 - 1665
4^e centenaire



LE CORIOLAN
L'ORFÈVRE

Foto nr.: 50



« Coriolan cédant aux prières
de sa mère ».



Pierre MIGNARD
« La Vierge à la grappe »

Pierre MIGNARD acquiert
sa célébrité par des portraits.



18/36

Foto nr.: 51

19

...ainsi que Nicolas son frère.



Citons encore Georges de la Tour, Van Dyck, P. P. Rubens



Et encore

Rembrandt



19/36

Foto nr.: 52

20

VERSAILLES

Louis XIV et Colbert avaient projeté de fixer la monarchie au *Louvre*, c'est alors que fut élevée la fameuse colonnade.



Mais l'on se rendit compte que le Louvre ne pouvait s'agrandir dans Paris.

De plus Louis XIV avait conservé quelque rancune contre la ville et la fronde et le choix fut porté sur Versailles.



Peinture de UTRILLO de l'entrée de Versailles



20/36

Foto nr.: 53

21

Les principaux architectes de Versailles furent :

Le Mercier, le Vau,



J.M.MANSARD le plus important



Robert de Cotte pour la chapelle



Et enfin LE NOTRE le génial architecte du parc.

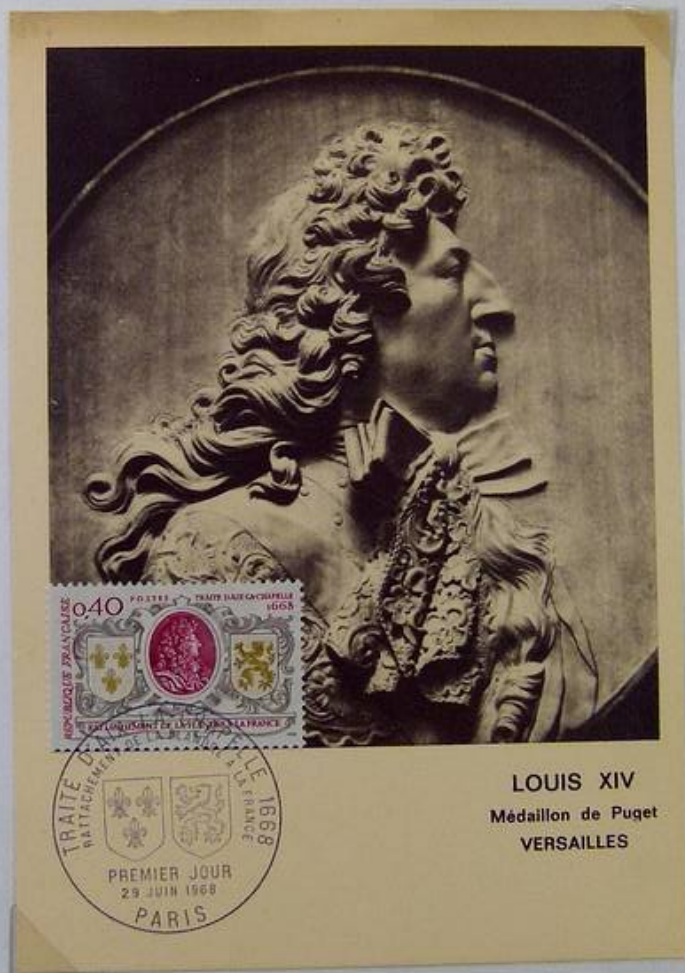


21/36

Foto nr.: 54

2 2

Le sculpteur Puget travailla de sa Provence et adressa ses travaux à
VERSAILLES.



LOUIS XIV
Médailon de Puget
VERSAILLES

22/36

Foto nr.: 55

23

LA LITTÉRATURE

On peut distinguer dans la littérature du XVII^{ème} siècle les auteurs suivants :

François de MALHERBE (1555-1628)

Il s'est appliqué surtout à traiter les sujets généraux, impersonnels (la paix, l'ordre social) visant à la précision et à l'éloquence.

Il a épuré la langue. Il a enseigné la construction claire de la phrase.

Il a été un réformateur et un technicien du vers français.



Pierre CORNEILLE (sera abordé en fin d'exposé)



Jean RACINE (1639-1699)

Les chefs d'œuvre : Andromaque, Britannicus, Bérénice, Bajazet, Phèdre.

Les tragédies se caractérisent par une grande simplicité de l'action.

Les personnages sont presque toujours dominés par leurs passions.



23/36

Foto nr.: 56

24

MOLIERE Jean Baptiste Poquelin (1622-1673)

La comédie classique :

Les pièces de Molière se situent à l'époque contemporaine, les personnages sont soit de simples gentilshommes, soit des nobles, soit des bourgeois, soit des gens de condition modeste.

La comédie a pour objet de faire rire.

La comédie cache les mobiles et ne montre que les gestes.

Inconscience des personnages comiques, de type généraux.

Le distrait, absorbé par une idée fixe, est le type comique par excellence.

Les œuvres principales :

Les Précieuses Ridicules, l'Ecole des Femmes, Tartuffe, le Misanthrope, l'Avare, le Bourgeois Gentilhomme, les femmes savantes, le Malade imaginaire.



La Comédie Française

Ou Théâtre - Français
Date de 1680 ou
Louis XIV y réunit 2 troupes.



24/36

Foto nr.: 57

25

LA FONTAINE (1621-1695)

Son œuvre comprend principalement des poésies diverses, des comédies notamment *Le Florentin*, cinq livres de contes en vers, douze livres de fables.



FABLES de LA FONTAINE

Jean de La Fontaine est né le 7 ou le 8 septembre 1621 à Château-Thierry, aux confins de la Champagne et de l'Ile-de-France, d'un père qui exerçait la charge de maître des eaux et forêts et capitaine des chasses, passionné par la poésie et qui encouragea la vocation de son fils. On retrouve le poète en 1646 à Paris, en compagnie de Pellisson, Furetière, Charpentier, Tallemant... En 1647, il épouse Marie Héricart, âgée de quatorze ans, mais sa naturelle inconstance s'accommode mal des chaînes du mariage. Il exerce, à la mort de son père, les charges que ce dernier lui laisse, trouvant dans ses courses en forêt l'occasion d'observer les animaux qu'il dépeint dans ses fables.

Provincial obscur, il doit attendre la quarantaine avant de parvenir à une notoriété médiocre. Mais c'est surtout à partir de 1672, sous la protection de Madame de La Sablière, qu'il s'impose par ses *Fables*. Les premières ont paru en 1668, les deuxièmes sont publiées en 1678 et 1679. Maître de son art, au sommet de son génie, il est élu académicien en 1683. Des recueils de fables en 1682 et 1685 ponctuent une vieillesse aussi féconde que les jeunes années l'avaient peu été. En 1694, un dernier recueil atteste que son esprit n'a pas vieilli. Il s'éteint à Paris, le 13 avril 1695.

Les jugements portés sur La Fontaine ont très souvent été partiels. Rousseau ne voulait pas qu'on enseignât ses fables aux enfants, Voltaire lui reprochait de ne pas écrire correctement mais reconnaissait : "C'est un homme unique dans les excellents morceaux qu'il nous a laissés ; ils sont dans la bouche de tous ceux qui ont été élevés honnêtement ; ils contribuent même à leur éducation et iront à la dernière postérité." Chateaubriand lui reprochait ses incorrections de langage. Encore plus sévère, Lamartine écrivait : "Ce ne sont pas des vers, ce n'est pas de la prose, ce sont des limbes de la pensée." Il semble en effet que ce soit la forme poétique de La Fontaine, si moderne pour un lecteur contemporain, qui a choqué les écrivains des XVIII^e et XIX^e siècles. Ainsi que l'écrit M. Pierre Clarac : "Il n'y a pas de note humaine qui ne se fasse entendre dans les *Fables*, l'ironie, la tendresse, la pitié, la défiance et la résignation, le goût de la vérité et le besoin du rêve."



modèle déposé

N° 334

Foto nr.: 58

Conteur exquis, La Fontaine fait de la fable :

- ⇒ une petite comédie avec un décor,
- ⇒ une intrigue,
- ⇒ des caractères vivants et sympathiques.

Sa plus grande originalité est dans le lyrisme.

Nicolas BOILEAU (1636-1711)



La doctrine de Boileau se trouve exprimée, pour l'essentiel, dans l'Art poétique, qui contient les principes du classicisme : l'écrivain doit s'approcher le plus possible de la perfection qui a été réalisée par les anciens.

Il doit se mettre à l'école de la nature et de la vérité (fuir le bizarre, l'extravagant, l'emphatique), écrire avec simplicité et bon sens.

Le vrai est la condition essentielle du beau.

Foto nr.: 59

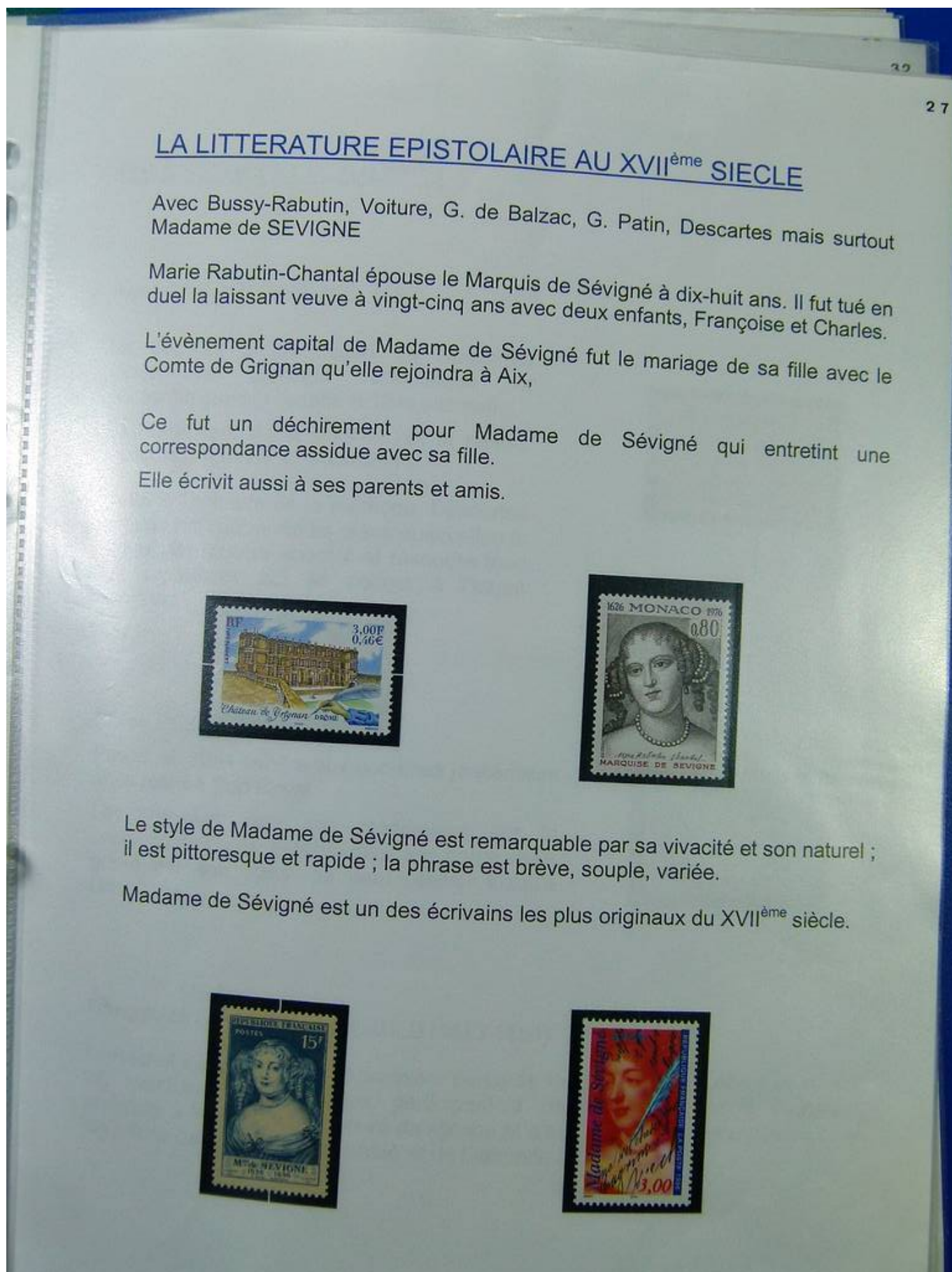


Foto nr.: 60

28

PHILOSOPHES ET MORALISTES

René DESCARTES (1596- 1650)

La doctrine philosophique de Descartes fonde la certitude scientifique et philosophique sur l'esprit de libre examen.

Le fondement de la science est la raison, Descartes a fondé le rationalisme.

Dans le Discours de la Méthode, Descartes expose les quatre règles grâce auxquelles le philosophe pourra aborder et résoudre tous les problèmes qui se posent à l'esprit humain.



Blaise PASCAL (1623-1662)

Pascal en 1654 adhère aux doctrines jansénistes et se retire à Port Royal.

Les Pensées sont des méditations sur la condition de l'homme faible dans son corps, mais grand par son cœur qui peut l'élever jusqu'à Dieu.



François de LA ROCHEFOUCAULD (1613-1680)

La Rochefoucauld après une première partie de sa vie durant laquelle il se montre vif, aventureux, romanesque, participant à des complots contre Richelieu, reviendra à Paris après une cure de silence et d'oisiveté. Il lira et composera dans les salons de Mesdames de Sablé et de Lafayette ses Maximes.

28/36

Foto nr.: 61

Les Maximes de la Rochefoucauld nous révèlent notre inconsciente hypocrisie et nous mettent en garde contre notre naïveté et notre vanité.



LA BRUYERE (1645-1696)

Les *Caractères* sont l'œuvre d'un satirique mordant, d'un philosophe pessimiste et d'un artiste qui est l'un des peintres les plus pittoresques et des plus énergiques de notre langue.



Le Duc de SAINT-SIMON (1675-1755)

Grand seigneur entiché des privilèges de la noblesse, détestait Louis XIV et son « règne de vie bourgeoise ».

Il a laissé des MEMOIRES dans lesquelles s'exhalent ses rancunes et ses haines, mais qui témoignent de dons **artistiques éclatants**.



Foto nr.: 62

30

BOSSUET Jacques-Bénigne (1627-1707)

Précepteur du Dauphin, il écrivit des ouvrages qui devaient composer le programme d'éducation d'un futur roi.

Il fut nommé évêque de Meaux en 1681.

C'est à son activité de prédicateur qu'on doit ses œuvres les plus connues :

- Sermon sur la mort (1662).
- Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre (1670).
- Oraison funèbre de Louis de Bourbon (1687).



FENELON (1651-1715)

Il consacra les quinze premières années de sa prêtrise à des missions diverses et à la propagation Religieuse.

L'œuvre de Fénelon comprend principalement : le traité de l'éducation des filles, les fables, les Dialogues des morts, Télémaque, le traité de l'existence de Dieu, les Dialogues sur l'Eloquence....

Fénelon montre une hardiesse de vues qui l'apparente déjà aux philosophes du XVIII^{ème} siècle.



30/36

Foto nr.: 63



Foto nr.: 64

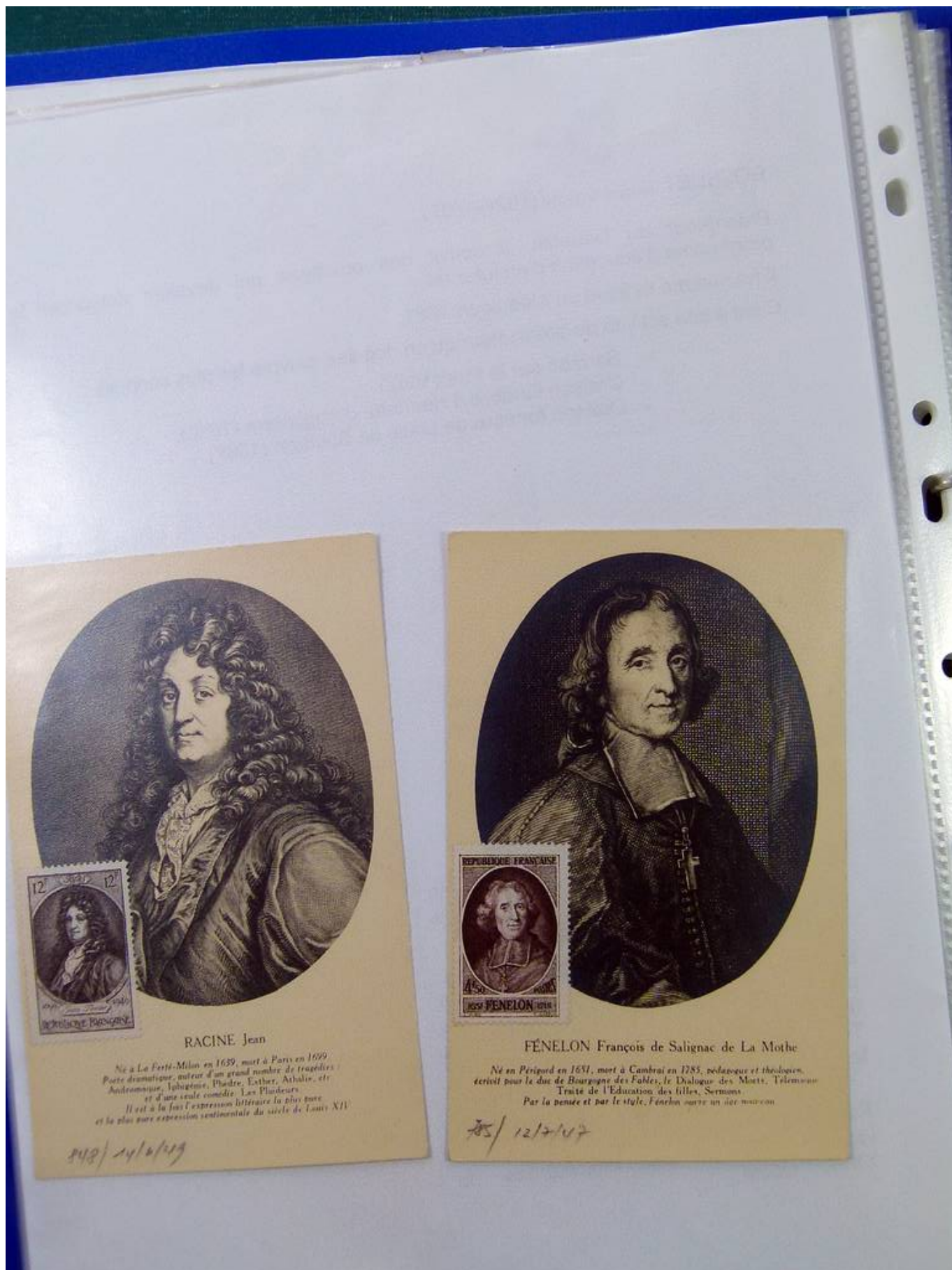
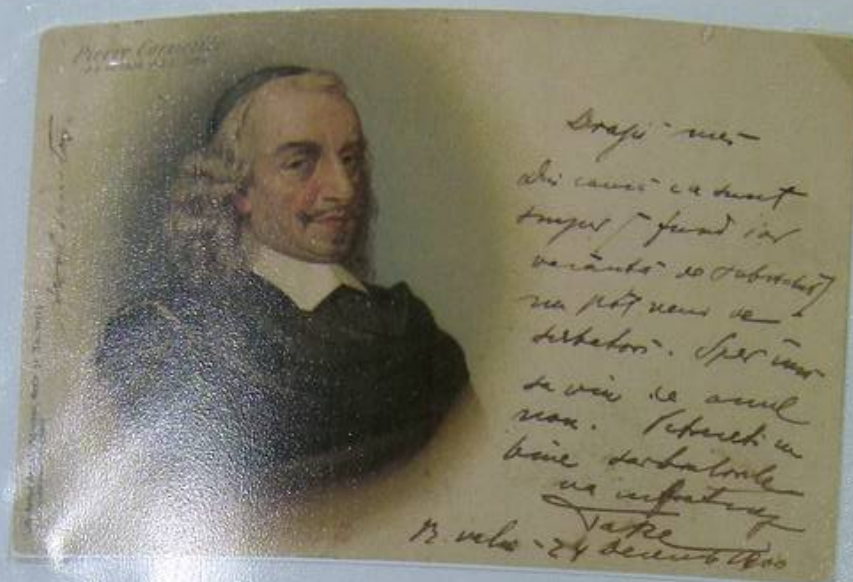


Foto nr.: 65



Carte roumaine
de 1900



Carte de 1906



Carte de 1936

En conclusion Corneille est l'incarnation de la tragédie héroïque : pour les héros et pour le dilemme auquel il a laissé son nom, le tragique réside dans le conflit des passions et des devoirs qui met la volonté à l'épreuve.

Foto nr.: 66



Foto nr.: 67




Foto nr.: 68



Foto nr.: 69

ROBERT SCHUMAN L'EUROPÉEN (1886-1963)


Valeur : 0,80 F + 0,20 F
Couleurs : noir, bleu hirondelle
50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre GANDON
Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 10 mai 1975, à PARIS et SCY-CHAZELLES (Moselle);
générale, le 12 mai 1975.



Robert Schuman est né en 1886 à Luxembourg, d'une famille messine qui avait quitté la Lorraine annexée. Muni des diplômes français et allemands, il restera marqué par une double culture, la langue maternelle et les études poursuivies à Bonn et Strasbourg pour devenir avocat à Metz.

Sa passion pour l'histoire, ses convictions religieuses, l'amour de sa province, le conduiront ainsi, le jour venu, à sauver les Marches de l'Est de leur destinée d'enjeux dans les rivalités nationales.

Député de la Moselle dès 1919, il poursuit, quarante-trois années durant, une carrière politique au cours de laquelle il préside longtemps la Commission d'Alsace-Lorraine, avant de devenir sous-secrétaire d'État dans un cabinet de guerre.

En septembre 1940, la gestapo le déporte dans le Palatinat; il s'évade et rejoint en zone sud ses compatriotes dont il ranime l'espoir. La Libération le rend à sa province et à l'Assemblée et, de 1946 à 1953, il entre au Gouvernement, d'abord aux Finances, puis à la Présidence du Conseil et aux Affaires étrangères.

Dans ces fonctions, après avoir signé le Pacte atlantique imposé par la guerre froide, il fait au salon de l'Horloge du quai d'Orsay la déclaration du 9 mai 1950 qui constitue l'acte de naissance de l'Europe communautaire actuelle, recueillant dès l'origine l'adhésion enthousiaste de l'Allemand Adenauer, de l'Italien de Gasperi, du Belge Spaak et d'autres grands Européens de l'époque.

Autour de cette Europe des Six de la CECA, se développe progressivement une coordination de plus en plus étroite entre des pays de vieille civilisation qui aspirent à former le noyau d'un monde plus ouvert et plus pacifique.

Après des initiatives devant l'évolution des esprits et tendant à l'émancipation de la Tunisie et du Maroc, Robert Schuman est appelé à présider, de 1958 à 1960, le Parlement européen dont il a été l'un des fondateurs.

Retiré à Scy-Chazelles (Moselle), il y meurt en 1963.

Rarement homme politique aura connu un tel rayonnement au-delà de nos frontières. Son humilité et son désintéressement, son aptitude à comprendre ses interlocuteurs et à concevoir des vues d'avenir lui ont assuré, ainsi qu'à la diplomatie française, une exceptionnelle autorité.

Secrétariat d'État aux Postes et Télécommunications. — 1975. — N° 14.
Reproduction interdite sans autorisation de l'Administration.




Foto nr.: 70



Feuillelet N° B

Ce feuillet artistique a été édité par
LA SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE DE PICARDIE - 80.000 - Amiens
 avec l'autorisation spéciale des Editions CEF à NICE

Tirage limité à
 1000 exemplaires

209

« **MUSÉE de PICARDIE** »
 9 et 10 Novembre 1974

NAPOLÉON ET LA PICARDIE LA PAIX D'AMIENS

La paix d'Amiens a marqué une date importante dans l'histoire du Premier Empire. Venant après le traité de Lunéville, elle aboutit à la paix générale en Europe. Elle fut signée après des pourparlers avec Addington, le 25 mars 1802 par Joseph Bonaparte.

Pour la première fois depuis dix ans la paix régnait partout : de plus l'Angleterre reconnaissait la République Française, lui rendait ses colonies et promettait d'évacuer Malte et l'Égypte. L'occupation de l'Italie et de la rive gauche du Rhin nous était implicitement reconnue. L'enthousiasme fut général partout en Europe et Bonaparte, dans sa proclamation aux Français déclarait : « Vous l'avez enfin tout entière cette paix que vous avez méritée par de si longs et si généreux efforts. A la gloire des combats faisons succéder une gloire plus douce pour les citoyens, moins redoutable pour nos voisins. Apprenons aux générations naissantes à chérir nos institutions et nos lois. Portons dans les ateliers de l'agriculture et des arts, cette ardeur, cette constance, cette patience qui ont étonné l'Europe dans toutes nos circonstances difficiles... »


Soyons le lien et l'exemple des peuples qui nous environnent. En paix à l'extérieur grâce à la paix d'Amiens et à l'intérieur, le 2 août 1802, le Consulat a voté par 3.568.000 oui contre 8.000 non.


Foto nr.: 72



Foto nr.: 73


Française Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection H





ORLÉANS

68^e Congrès Fédération Française des Associations Philatéliques



Préfecture du Loiret, capitale de la région Centre, forte de plus de 100000 habitants, Orléans n'offre plus au regard ce paysage de destruction que découvrirent les soldats de l'armée Patton, le 16 août 1944, lorsqu'ils libérèrent la ville. Les bombardements de la dernière guerre mondiale avaient en effet fait disparaître une grande partie du centre historique. Les opérations d'urbanisme et les rénovations entreprises depuis ont permis la résurrection d'une cité riche de 2 000 ans d'histoire.

Situé au point le plus septentrional de la Loire, grande voie fluviale mettant en contact le monde méditerranéen et l'Atlantique, et placé au carrefour de routes importantes, le 'Genabum' des Carnutes est sous l'Antiquité une grande place de commerce. La ville gauloise devient 'Aurelianum' à la fin du III^e siècle. Des évêques comme saint Euvère et saint Aignan (ce dernier ayant repoussé les Huns d'Attila en 451) d'autres comme Téodulf au IX^e siècle ont fait d'Orléans un foyer actif du christianisme. L'essor du droit civil conforta cette tradition intellectuelle que le pape Clément V, élève du studium orléanais, consacra en 1306 en lui donnant le rang d'université.

La ville acquit aussi un grand renom au Moyen Âge pour la qualité de son vin et les facilités qu'elle offrait pour le commerce à grande distance.

Autre figure qui illustra l'histoire d'Orléans : Jeanne d'Arc, qui obligea les Anglais à lever le siège de la ville en 1429. Orléans dut en subir d'autres quand elle prit fait et cause pour le protestantisme qu'elle défendit au sein de son université. Calvin y passa sa licence de droit. Rayonnement intellectuel mais aussi progrès économiques : à leurs activités traditionnelles de tannerie et de bonneterie, les Orléanais ajoutent au milieu du XVII^e siècle le raffinage du sucre de canne qui a la réputation d'être le meilleur du monde et, au XIX^e siècle, la fabrication du vinaigre fondée sur la méthode Pasteur. Grand centre de production d'images, Orléans laissera encore au début du XIX^e siècle celle d'une ville prospère figurant parmi les plus riches de France. Mais avec le déclin du commerce des lles, du sucre et du drap, et celui de la marine de Loire, Orléans entrera dans une profonde léthargie. Ces dernières années, un effort particulier a été réalisé pour la restauration des monuments anciens épargnés par les destructions de la dernière guerre. La ville, accueillant des institutions scientifiques et des établissements du secteur tertiaire, se transforme grâce à une nouvelle politique d'urbanisme qui devrait lui donner un regain de vitalité.


Le timbre-poste montre au premier plan le pont George-V jeté sur la Loire en 1760 en remplacement du vieux pont qui existait au temps de Jeanne d'Arc. Dans le fond se dressent les tours de la cathédrale Sainte-Croix dont les dimensions sont comparables à celles de Notre-Dame de Paris.

Illustr. : H. Sainson del. R. Coatanlec s.c. - Hôtel Grosloz XV^e s.
1995 Document Philatélique Officiel édité par La Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste et des Valeurs Fiduciaire
Reproduction interdite
21 95 520

Foto nr.: 74



Foto nr.: 75



1994 - Les Andelys

4^e Centenaire de

Nicolas Poussin

C'est à Billers sur Andely que naquit Nicolas Poussin, en 1594, de Jean Poussin et Marie Delaisement.

Son père, un vieux troupiier, ayant servi sous Charles IX, Henri III, Henri IV, le destinait au métier des armes.


Sa mère souhaitait en faire un prêtre. Nicolas, élève des jésuites, ne semblait doué que pour l'art pictural.

Le passage aux Andelys du peintre Quentin Varin, occupé à la décoration des églises andelysiennes et du château de Vernon, influença le jeune Nicolas, qui, à l'âge de 18 ans, partit pour Paris, avec pour tout bagage et argent : son talent. Il y connut les privations, les soucis, la misère... Avec son tempérament normand, il attendit sans défaillance, le succès et la gloire. Son rêve était de rejoindre en Italie Michel-Ange et Léonard de Vinci, mais trop pauvre, il entreprit de restaurer les peintures du château d'un gentilhomme poitevin, qui ne le considéra pas comme un maître mais comme un domestique. Nicolas, humilié, s'enfuit et retourna à Paris, puis à Billers sur Andely.


A 30 ans, il partit enfin pour Rome avec une réputation de Maître. Il créa de nombreuses toiles inspirées de l'antique, telle que : "L'apparition de la Pierre à Saint Jacques le Mineur" (1630), le "Triomphe de Flore", "Camille livrant le maître d'école des Falisques à ses écoliers" (1637), "L'enlèvement des Sabines", la "Manner des Hébreux" (1639), "Renard et Armide", "Le passage de la Mer Rouge"...

Ses succès lui apportèrent la gloire en France, où il fut rappelé par le roi Louis XIII, sur les instances de Richelieu. Il peignit alors : "La cène", puis le "Miracle de Saint-Xavier au Japon", un "Christ". En 1642, il repartit pour Rome, ce fut la "Vérité que temps enlève", en 1644, il travailla à la seconde série des "Sept sacrements", le "Ravissement de Saint-Paul", "Moïse sauvé des eaux", "Les aveugles de Jéricho", "Les bergers d'Arcadie", "La femme adultère", "Rebecca", "Le jugement de Salomon", "Le coriolan cédant aux prières de sa mère", "Obsèques et cendres de Phocion"... Son dernier tableau "Le déluge".


Nicolas Poussin mourut en pleine gloire le 19 novembre 1665 à Rome. Les œuvres de Poussin sont éparpillées dans le monde entier, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Italie, aux USA, en Russie. En France les musées des Andelys, Ajaccio, Carn, Chantilly, Cherbourg, Rouen, Montpellier, Paris (Petit Palais, Louvre, Ecole des Beaux Arts), présentent les œuvres de notre Grand Peintre.




NICOLAS
POUSSIN
1594 - 1665
Maître et les filles de Jethro
440
LA POSTE 1994
REPUBLIQUE
FRANCAISE




1594-NICOLAS POUSSIN 1665
Moïse et les filles de Jethro
1^{er} JOUR
10 SEPT. 1994
L. Poussin
27 LES ANDELYS




1594-NICOLAS POUSSIN 1665
Moïse et les filles de Jethro
1^{er} JOUR
10 SEPT. 1994
L. Poussin
27 LES ANDELYS



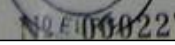
REPUBLIQUE FRANCAISE
NICOLAS
POUSSIN
1594 - 1665
0.30



LES ANDELYS
PATRIE DE
NICOLAS
POUSSIN
1594 - 1665
4ème centenaire
LE CORIOLAN
L'ORAGE



27 LES ANDELYS
10.09.94, 175



27 LES ANDELYS
10.09.94, 227

Foto nr.: 76



Foto nr.: 77

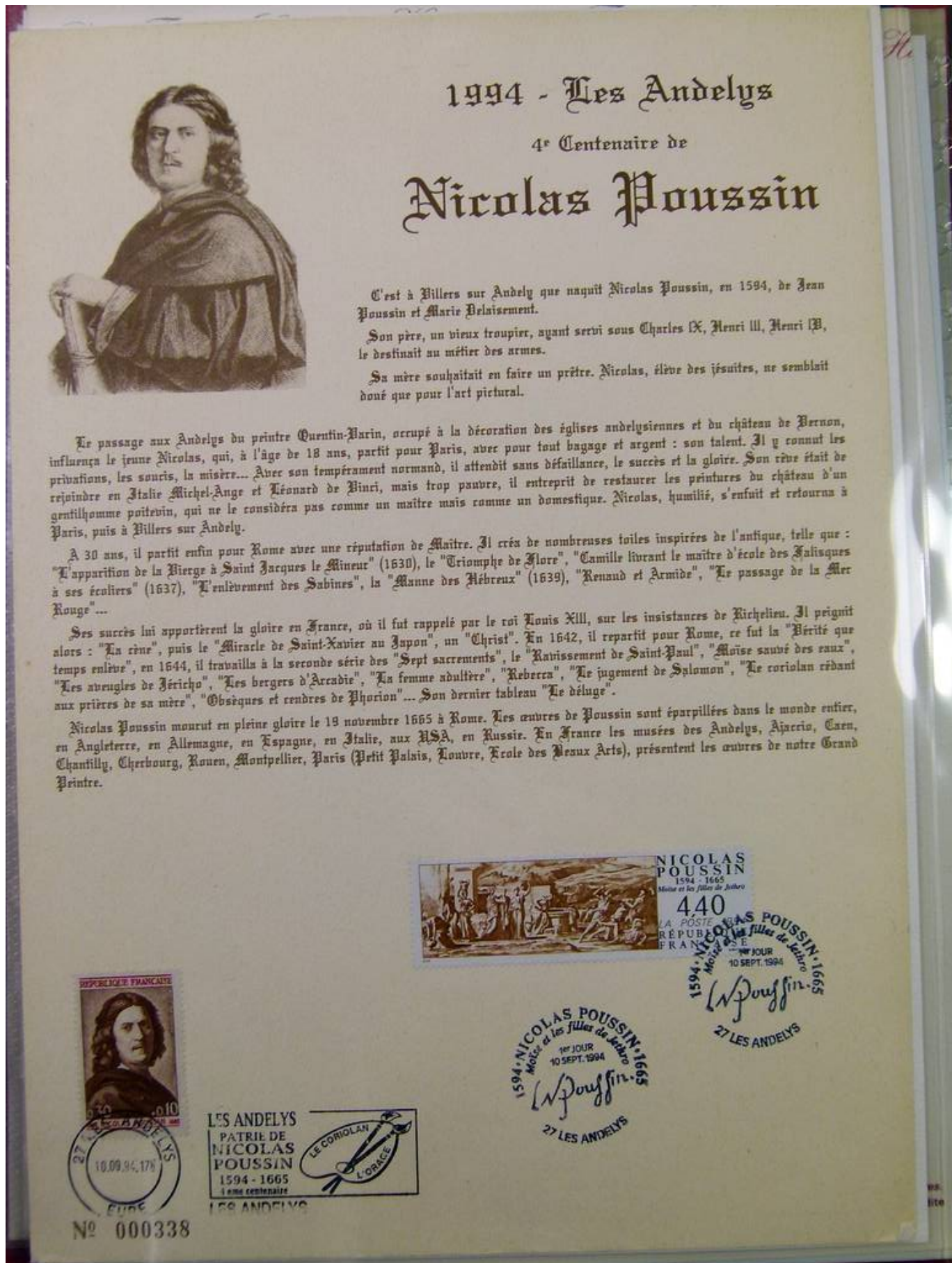


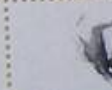

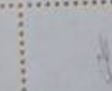


Foto nr.: 78

Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection H

ÉCRIVAINS FRANÇAIS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ÉCRIVAINS FRANÇAIS
SÉRIE PERSONNAGES CÉLÈBRES 1993
1er JOUR
CARNET
24 AVRIL 1993
LA POSTE 1993

Guy de Maupassant (1850-1893) a fait son "apprentissage" littéraire auprès de Flaubert, lequel lui enseigna les principes de l'esthétique réaliste. Maître incontesté du conte et de la nouvelle, il en publia quelque trois cents en dix ans (1880-1890). Dans un style classique, pur et clair, ses contes évoquent la Normandie, décrivent toute l'horreur de la guerre et dénoncent la médiocrité humaine.

Alain (1868-1951), philosophe, journaliste aux premiers combats de la République, professeur au lycée Henri-IV marquant des générations de normaliens, est aujourd'hui un des écrivains majeurs du XX^e siècle. Éveilleur d'esprit, il rappela, à l'âge de la science, que la pensée est liberté et n'a pas à s'ériger en dogme sous le nom de raison. "Alain" est aussi le pseudonyme qu'Émile Chartier, originaire de Montagne-au-Perche, fils de vétérinaire, ardent en ses passions, exact en ses fonctions, fidèle à ses amis, interposa entre sa vie et son œuvre. L'esprit ne se fait pas chair, mais signe.

Jean Cocteau (1889-1963) est le type même du génie multiple. Romancier, homme de théâtre, de ballet, de cinéma, peintre et dessinateur, Cocteau est toujours resté fidèle à la poésie. Cultivant les paradoxes, il fut de toutes les avant-gardes mais ne renoua jamais à la tradition classique. Derrière la diversité de son œuvre, on lit la même difficulté d'être, la douleur, l'inquiétude et la fatalité.

Marcel Pagnol (1895-1974) est un auteur dramatique et un cinéaste. Il se consacre d'abord au théâtre puis très vite au cinéma. Ses œuvres, écrites sur un mode à la fois débonnaire et mélodramatique, sont des peintures des mœurs marseillaises : *Marius* (1929), *Fanny* (1931) et *César* (1946) font de lui un écrivain très populaire. Il publia également en une trilogie ses souvenirs d'enfance et de jeunesse.

André Chamson (1900-1983), écrivain et chartiste. Né à Nîmes. Son œuvre, marquée par sa passion pour les Cévennes et l'épopée cambarde, tente de répondre aux grandes questions que pose la morale. Étroitement impliqué dans son époque, antifasciste et résistant, il a toujours servi la liberté et combattit, aux côtés d'André Malraux, dans la brigade Alsace-Lorraine. Conservateur du musée de Versailles, conservateur du Petit Palais, directeur général des Archives de France, il fut élu à l'Académie française en 1956.

Marguerite Yourcenar (1903-1987) - de son vrai nom Marguerite de Crayencour - est la première femme élue à l'Académie française (1980). Nourrie d'une culture humaniste, cette romancière voyagea beaucoup avant de s'installer aux États-Unis en 1940. On lui doit des traductions, des poèmes, des pièces de théâtre. Mais c'est sans doute le roman qui la fera connaître et surtout ses *Mémoires d'Hadrien* (1951) au travers desquels elle nous livre une réflexion sur la fin des civilisations.


1993 Document Philatélique Officiel édité par La Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste et des Valeurs Fiduciaires.
21 93 503
Reproduction interdite

Foto nr.: 79

Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection H


GUY DE MAUPASSANT

1850-1893





E. PIGNON-ERNEST DEL. P. ALBUISSOU SC.

“Il est certainement un des plus francs conteurs de ce pays, où l’on fit tant de contes et si bons. Sa langue forte, simple, naturelle a un goût de terroir qui nous la fait aimer chèrement.” Ainsi Anatole France faisait-il l’éloge de Guy de Maupassant, en 1887, alors en pleine gloire. Ce terroir, c’est la Normandie qui l’a vu naître en 1850. Sa passion des lettres, c’est sa mère, compagne de jeux de Flaubert, qui la lui transmettra. bercée par Shakespeare, son enfance se passera en longues promenades sur les falaises d’Étretat ou en mer, dans les barques de pêcheurs. On retrouvera plus tard, dans ses nouvelles, les paysages et l’âme de sa Normandie natale qu’il évoquera dans un style classique, pur et clair. Il fut placé comme pensionnaire au séminaire d’Yvetot puis au lycée de Rouen où ses résultats furent satisfaisants. Après la guerre de 1870, il accepta un emploi de fonctionnaire, à Paris, au ministère de la Marine, puis à l’Instruction publique. Tout en profitant des plaisirs de la Capitale, il travailla auprès de Flaubert, son maître en littérature. Ce dernier lui enseigna les principes de l’esthétique réaliste. Croyant à sa vocation de poète, Maupassant composa de nombreux vers de 1872 à 1880 et s’essaya également au théâtre. Ce n’est qu’en 1875 qu’il commence à écrire des nouvelles. La publication de *Boule-de-Suif* en 1880, dans le recueil des *Soirées de Médan*, fut une révélation. C’est alors que débuta sa carrière littéraire. Ayant abandonné son emploi au ministère, il écrivit environ trois cents contes et nouvelles, réunis en recueils, de *La Maison Tellier* (1881) à *La Vie errante* (1890). Devenu riche et célèbre, mais souffrant de troubles nerveux, Maupassant dut interrompre son activité d’écrivain. Interné en 1892 dans une clinique parisienne, il mourut, en proie au délire, le 6 juillet 1893, au terme d’une lente agonie de 18 mois.



2.50
+1.50





Poinçons Taille-douce et Report

1993 Document Philatélique Officiel édité par La Poste et tiré sur les presses de l’Imprimerie des Timbres-Poste et des Valeurs Fiduciaires.
21 93 504

Reproduction interdite

Foto nr.: 80

Guy de Maupassant

1850-1893



Dessiné et mis en page
par Ernest Pignon-Ernest

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format horizontal 36,85 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 24 avril 1993
à Tourville-sur-Arques (Seine-Maritime)

Vente générale le 26 avril 1993

"Il est certainement un des plus francs conteurs de ce pays, où l'on fit tant de contes et si bons. Sa langue forte, simple, naturelle a un goût de terroir qui nous la fait aimer chèrement." Ainsi Anatole France faisait-il l'éloge de Guy de Maupassant, en 1887, alors en pleine gloire. Ce terroir, c'est la Normandie qui l'a vu naître en 1850. Sa passion des lettres, c'est sa mère, compagne de jeux de Flaubert, qui la lui transmettra. bercée par Shakespeare, son enfance se passera en longues promenades sur les falaises d'Étretat ou en mer, dans les barques de pêcheurs. On retrouvera plus tard, dans ses nouvelles, les paysages et l'âme de sa Normandie natale qu'il évoquera dans un style classique, pur et clair.

Il fut placé comme pensionnaire au séminaire d'Yvetot puis au lycée de Rouen où

ses résultats furent satisfaisants. Après la guerre de 1870, il accepta un emploi de fonctionnaire, à Paris, au ministère de la Marine, puis à l'Instruction publique. Tout en profitant des plaisirs de la Capitale, il travailla auprès de Flaubert, son maître en littérature. Ce dernier lui enseigna les principes de l'esthétique réaliste. Croyant à sa vocation de poète, Maupassant composa de nombreux vers de 1872 à 1880 et s'essaya également au théâtre. Ce n'est qu'en 1875 qu'il commence à écrire des nouvelles. La publication de *Boule-de-Suif* en 1880, dans le recueil des *Soirées de Médan*, fut une révélation. C'est alors que débute sa carrière littéraire. Ayant abandonné son emploi au ministère, il écrivit environ trois cents contes et nouvelles, réunis en recueils, de *La Maison Tellier* (1881) à *La Vie errante* (1890). Devenu riche et célèbre, mais souffrant de troubles nerveux, Maupassant dut interrompre son activité d'écrivain. Interné en 1892 dans une clinique parisienne, il mourut, en proie au délire, le 6 juillet 1893, au terme d'une lente agonie de 18 mois.


LA POSTE • 1993

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation

Foto nr.: 81

Poste Français Collection Historique du Timbre-Poste Français

CARNAVAL VENISE A PARIS





Doit-on à Byron, ou à Fellini, de faire sonner de concert Carnaval et Venise ? Pour l'auteur du Pèlerinage de Childe Harold, la cité des doges offre le carnaval le plus fascinant qui soit, par ses danses et ses chants, par ses bals et ses sérénades, par ses mascarades, ses grimaces et son mystère. Au début de « Casanova », le cinéaste campe une foule de masques sur les quais du Grand Canal ; joyeux ou lugubres, ils courent ici ou là ; ils apparaissent et disparaissent, ainsi que la célébration de la mi-carême qu'ils incarnent.

Si le carnaval meurt chaque année, c'est pour mieux renaître de ses cendres. Si son histoire a subi maintes vicissitudes, au long desquelles il se voit tantôt étouffé, tantôt exalté, il semble qu'il connaisse, depuis quelque temps, une période de reviviscence. Sans doute grâce à une mode qui revalorise la créativité, la fête et tout un faisceau de manifestations ludiques, « Venise à Paris » annonce un vaste programme d'animation de rues avec bals et feux d'artifice, de musique sacrée et de chant, de spectacles (opéra, théâtre, cinéma), d'expositions (architecture, peinture, photographie). Pour son timbre, Philippe Favier, artiste stéphanois né en 1957 et connu pour ses « épopées minuscules qui trafiquent les mythes », a fait surgir une symbolique Tour Eiffel d'une mer de masques-fleurs (associant les loups vénitiens avec un Pierrot de la Comedia dell'arte), pour marier Paris et Venise et véhiculer l'image que chacun cultive du carnaval comme une époque de réjouissances publiques, caractérisées par l'usage de déguisements et surtout du masque.

Le masque est l'endroit remarqué, sur le corps travesti, où se cristallise la créativité. Il est de même l'instrument de la permissivité ; mais il ne constitue pas uniquement un moyen de se rendre méconnaissable. C'est en fait tout l'être qui se mue et se révèle. L'individu existe alors sur trois plans : il est non seulement lui-même mais aussi le personnage mis en évidence par son accoutrement, tout en s'affirmant comme partie intégrante de la collectivité. Par son truchement, celui qui est homme devient femme, celui qui est jeune devient vieux, celui qui est pauvre devient riche... Depuis le Moyen Age, où l'on aimait à mettre les valeurs sens dessus dessous, le carnaval répond à un rite d'inversion. A une habitude de ripailles aussi, que l'on entend soutenir en invoquant l'étymologie, fort incertaine, du mot. Menage le voit issu de l'italien carnavalesco ; du Cange le fait dériver de carn-aval, parce qu'alors on se prépare, en mangeant beaucoup de viande à n'en plus manger du tout... ou de carn-à-val, parce que la chair s'en va pour faire place aux abstinences du carême. Une autre interprétation assigne pour origine à ce nom les deux mots latins : caro, vale ! (viande, adieu !).

Espace de jeu, le carnaval est celui des confetti et des serpentins. Une tradition veut que les premiers serpentins aient été des bandes Morse qu'un employé des postes de Paris, en 1891, aurait utilisées pour s'amuser...

03-86 Document Philatélique Officiel édité par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée de la Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste. A 1 86 103 Reproduction interdite

Foto nr.: 82

1793 - Le Palais devient Musée 1993 - Le Grand Louvre



Dessiné par Dirk Behage, Pierre Bernard, Fokke Draaijer, Sylvain Enguehard

Imprimé en héliogravure

Format d'un diptyque 80 x 26

20 diptyques à la feuille

Vente anticipée le 20 novembre 1993 à Paris

Vente générale le 22 novembre 1993

Du palais au musée, Le Louvre nous révèle aujourd'hui son histoire, une histoire longue de huit siècles et inscrite dans la pierre.

A l'origine, sous Philippe Auguste (1190), Le Louvre n'était qu'une tour flanquant l'extrémité ouest de l'enceinte de Paris. Avec Charles V, il devient résidence royale. La Renaissance en fera un palais que les rois finiront par abandonner. Naît alors au XVIII^e siècle l'idée d'en faire un musée. La loi du 6 mai 1791 affecte Le Louvre au muséum central des Arts de la République et, le 10 août 1793, l'inauguration a lieu dans la Grande Galerie. De campagnes militaires en campagnes de travaux, Le Louvre affirme au XIX^e siècle sa vocation de musée. En septembre 1981, le Président de la République décide de déménager le ministère des Finances et d'affecter au musée du Louvre les espaces ainsi libérés

dans l'aile Richelieu du Palais, le long de la rue de Rivoli. La réalisation de l'opération Grand Louvre est confiée à l'Etablissement Public du Grand Louvre (EPGL), créé en 1983, dont la mission est de créer un "ensemble culturel original à caractère muséologique".

Dans la tradition de Le Nôtre, l'architecte I.M. Pei a conçu la rénovation du Louvre comme un paysagiste. En effet, il ne fallait pas défigurer l'environnement. Aussi l'essentiel des installations d'accueil est-il souterrain. De plus, la création d'un hall d'accueil central placé sous une pyramide de verre dans la cour Napoléon permet au public de s'orienter plus facilement.

Mais avant tout, le palais restauré est désormais entièrement consacré au musée ; à partir des surfaces aménagées

dans l'aile Richelieu, le redéploiement des collections, la modernisation de l'ancien musée cour Carrée et dans l'aile Denon, la recomposition des jardins et des abords du musée rendent désormais au domaine du Louvre, lieu de rencontre et de promenade, sa pleine dimension urbaine et sociale.

L'aménagement du Grand Louvre a été l'occasion de faire des fouilles archéologiques qui ont livré des pièces exceptionnelles. Les chantiers ont dégagé les fondations du Vieux Louvre, qui apparaît aujourd'hui comme un chef d'œuvre de l'art militaire du règne de Philippe Auguste, ainsi que sous le Carrousel, les murs d'escarpe et de contrescarpe.



LA POSTE • 1993

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation

2198621

Foto nr.: 83

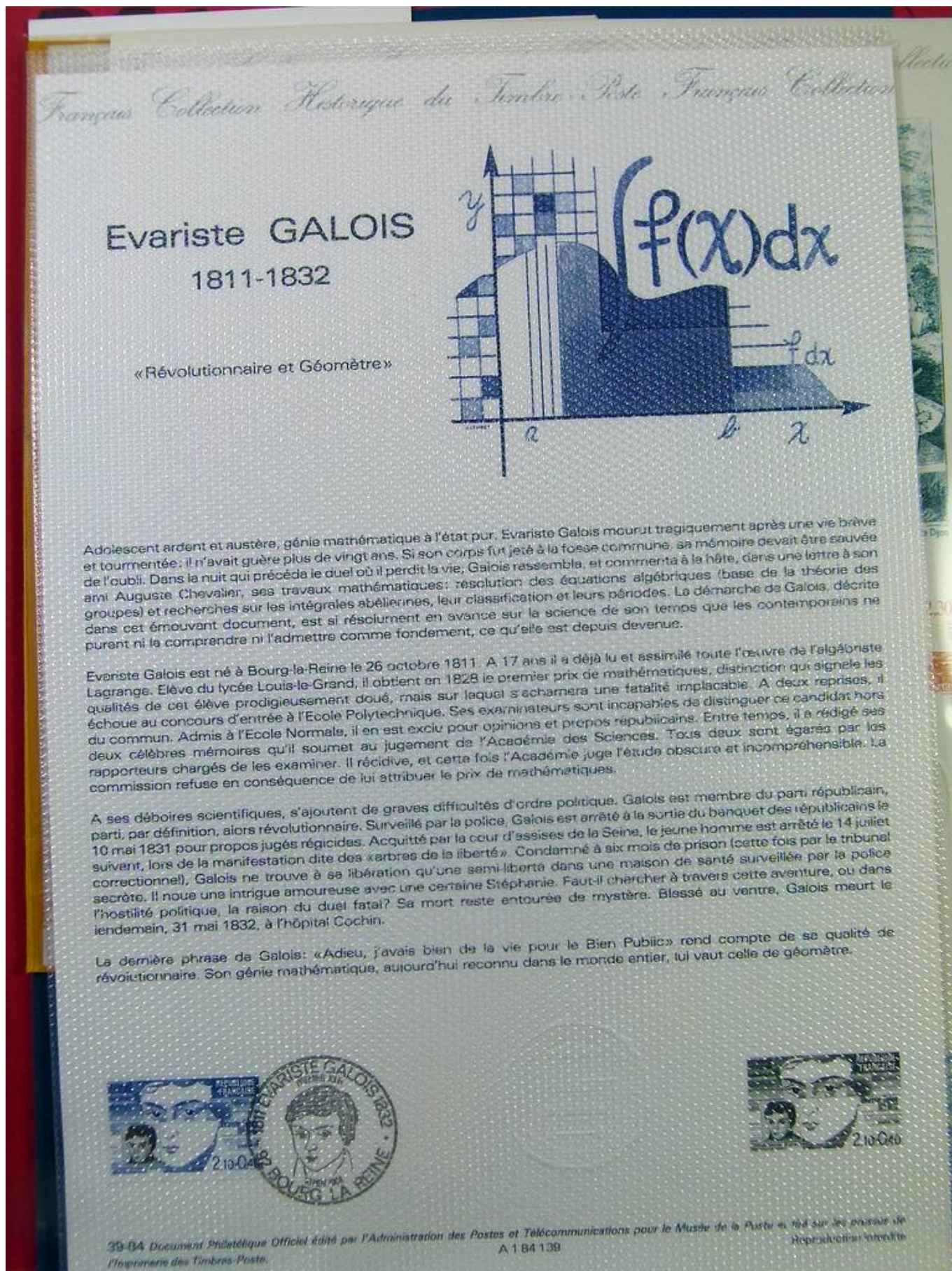


Foto nr.: 84

Français Collection Historique du Timbre-Poste Français Collection

CLUNY

Evoquer Cluny, c'est faire revivre un temps fort de cette civilisation de l'Occident médiéval, qui allait voir la chrétienté se couvrir "d'un blanc manteau d'églises". C'est désigner, à proprement parler, le phare de cette chrétienté qui l'éclaira plusieurs siècles. C'est en 910 que fut signée la charte de fondation de l'abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul, donnée par Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, à l'abbé Bernon. Par la suite, Cluny devait connaître, sous l'influence notamment de ses abbés (Odon, Mayeul, Odilon et Hugues), une ascension tellement prodigieuse qu'elle ne tarda pas à devenir, outre le centre de la réforme monastique en Occident, le centre intellectuel et artistique de l'Europe. Celle qui devait être la plus grande église du monde, jusqu'à la construction de Saint-Pierre de Rome, est constituée d'un ensemble de trois églises : Cluny I construite par l'abbé Bernon ; Cluny II construite par l'abbé Mayeul ; enfin Cluny III, dans laquelle on s'accorde à voir le chef-d'œuvre de l'art roman, qui fut construite sous saint Hugues, et dont il nous reste quelques vestiges. Mesurant 187 mètres de longueur, bâtie en forme de croix de Lorraine, elle comportait deux transepts, cinq nefs et sept clochers. A l'ouest et au sud s'ordonnaient les bâtiments claustraux. Un mur d'enceinte séparait le couvent de la ville. De l'immense église, en dehors de soubassements mis au jour par des fouilles, seul le croisillon sud du grand transept a survécu. Il est surmonté du magnifique clocher octogonal, haut de 62 mètres et dit "de l'Eau bénite". Sa majestueuse harmonie est parfaitement rendue par la figurine. Le clocher est percé, sur chaque face de ses deux étages, de trois baies cintrées et couronné d'un comble couvert d'ardoises. Un clocher semblable dominait le croisillon nord, un gros clocher carré dominait la croisée, tandis qu'un quatrième, plus petit, s'élevait au centre du transept. A l'intérieur du croisillon subsistant, notamment sous la coupole du clocher de l'Eau bénite, d'une hauteur sous voûte de 33 mètres, on peut juger des proportions admirables de l'édifice, qui fut l'une des manifestations les plus grandioses de l'art roman et l'une des plus marquantes de l'art chrétien médiéval.

D'après gravure de Pigard (XIX^e s.). Bibliothèque municipale de Dijon

CLUNY 2.30
REPUBLIQUE FRANÇAISE

CLUNY 2.30
PREMIER JOUR 23 JUIN 1990
71 CLUNY

27-90 Document Philatélique Officiel édité par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée de la Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

21 90 514

Reproduction interdite

Foto nr.: 85

NORMANDIE

LE HAVRE

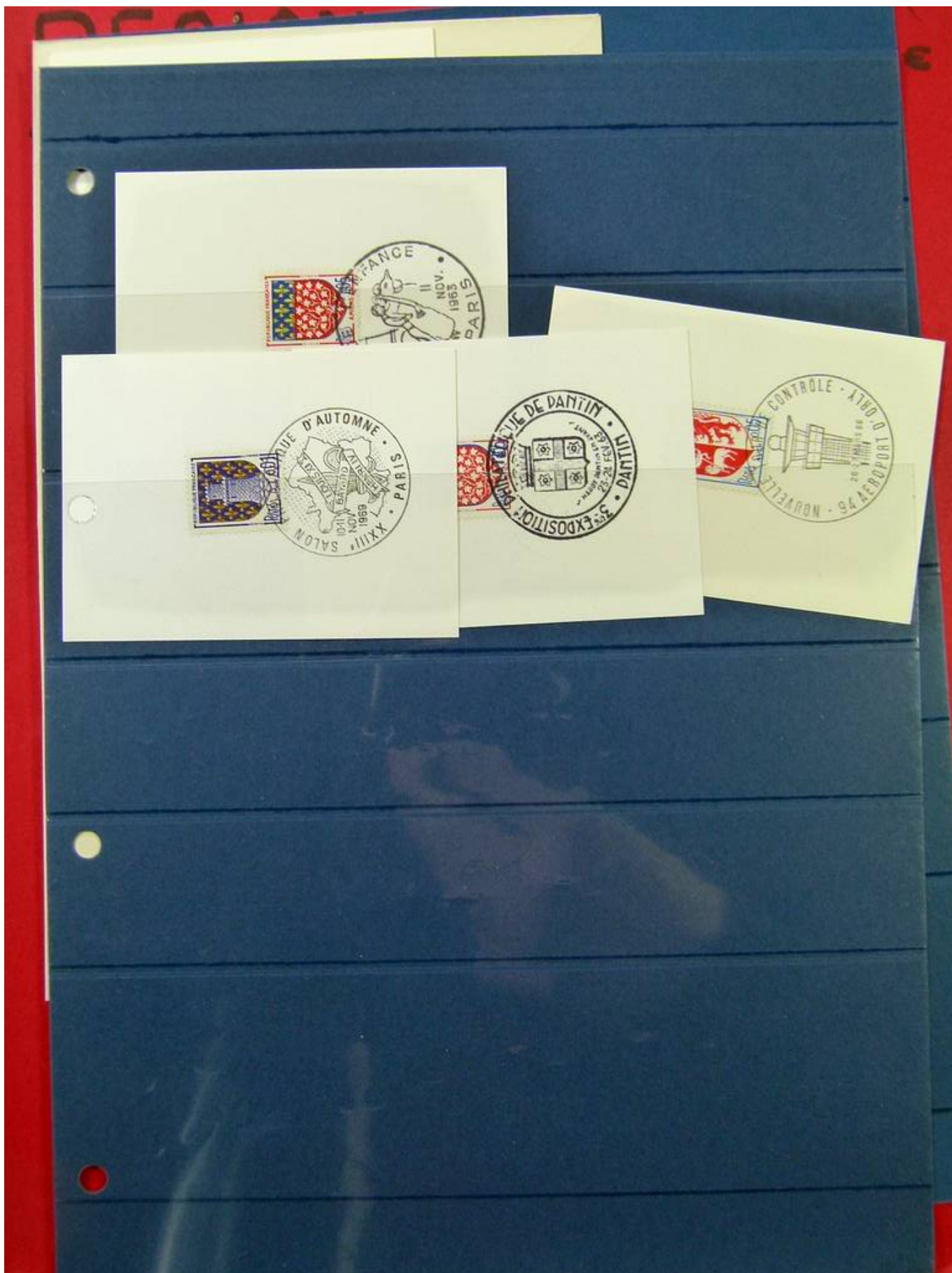
1935 - 1985



Foto nr.: 86



Foto nr.: 87





A collection of several white envelopes and circular philatelic stamps, some featuring the text "EXPOSITION PHILATELIQUE" and "PARIS 1970", and others with "EXPOSITION UNIVERSELLE" and "PARIS 1963". The stamps also include the word "ENFANCE" and illustrations of children. The items are arranged on a dark blue background.

Foto nr.: 89



Foto nr.: 90

Autoportrait avec fleur de ricin

Albert Dürer, né en 1471 à Nuremberg, apprit de son père orfèvre le maniement du burin, «métier minutieux et appuyé qui enserre les formes en un réseau de lignes aiguës».

L'*Autoportrait avec fleur de ricin* — cette œuvre est aussi appelée, à tort semble-t-il, «Autoportrait au chardon» —, un des chefs-d'œuvre du musée du Louvre, est bien «une peinture de graveur». Le pinceau y poursuit «des lignes fines, sinueuses ou enchevêtrées»: ce sont les boucles de la chevelure et les flots de rubans de la toque, les plis serrés et la couture à petits points de la chemise, les arabesques du manteau et de la manche.

Dürer peignit ce premier autoportrait en 1493 dans l'intention de l'envoyer à sa fiancée Agnès Frey, comme on peut le supposer d'après la fleur de ricin, symbole de la fidélité conjugale.

L'autre pôle d'attraction est le regard «énigmatique». Après l'interprétation immédiate, la pensée de «l'amour lointain», certains y devinent l'amorce des réflexions graves qui aboutiront à la célèbre *Melancholia*, avec l'espèce de «défi hautain, proche du narcissisme», décelé en d'autres œuvres.

Il serait amplement justifié, chez ce jeune peintre de vingt-deux ans, par la gageure d'être le premier à se prendre minutieusement pour modèle, et par l'orgueil de s'affirmer déjà comme l'artiste qui, peu après sa mort survenue en 1528, sera proclamé «le Père de l'Art allemand».

Notre figurine est frappée du logotype de l'Exposition philatélique internationale qui se tiendra à Paris en 1982 car le timbre-poste perpétue très largement l'Art de la gravure dont Dürer est le Maître.



Foto nr.: 91



Foto nr.: 92

Philexfrance 82

L'art de Trémois hante les hauts lieux de la mythologie. Il sait exactement, par la seule grâce d'une courbe ou par le seul trait acéré d'une droite, dire comme les Anciens, ou comme les Renaissants, les grands thèmes qui portent depuis toujours l'espèce humaine. Le visage, chez Trémois, est toujours l'occasion de dire, non seulement l'élégance androgyne de l'être humain, mais en outre sa jeunesse, sa pureté, sa transparence : c'est en ceci que le visage décrit avec une précision d'orfèvre par Trémois sous-entend l'avenir : et le prépare ! La prochaine exposition philatélique internationale, qui se tiendra au Palais du CNIT à Paris La Défense, du 11 au 21 juin 1982 (6 500 cadres ! 30 000 m² ! des collections du monde entier !) a été l'occasion pour la France, l'an dernier, de rendre hommage à Dürer, inventeur véritable de la taille-douce. Cette technique fait encore la fierté de tous les collectionneurs. Dans cet esprit, et puisque nous partions de l'histoire et de l'universalité en 1980, il nous fallait en toute logique deux thèmes plus précis en 1981 et qui furent imposés à Trémois : la France et Paris. La France, comme tout pays, toute nation, est le fruit d'une longue et lente et dure construction. Certains verront la Création dans cette image, proposée par Trémois, d'un homme dessinant l'hexagone français dans le cercle métaphysique des dieux. D'autres y retrouveront le cheminement des compagnons créant les demeures, les châteaux et les cathédrales. D'autres enfin n'y retrouveront — mais c'est l'essentiel — que signification d'ouvrage longuement mûri au frottement des Sciences. Quant au disque d'or, il signifie tout aussi bien le soleil et sa matérialisation métallique divinisée dans le haut empire égyptien, que le caractère imputrescible d'un éclat que d'aucuns rapprochent volontiers de l'influence culturelle de la France. Pour Paris, la traduction possible est peut-être plus simple : Trémois a voulu, sans conteste, donner à la capitale un visage vu de profil et tourné vers son passé et une face regardant le spectateur et tournée par conséquent à la fois vers le présent et l'avenir. Transparence, certes, mais aussi magie des prismes proposés à la réflexion par la perfection de l'art...



Document philatélique officiel édité par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée de la Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des timbres-poste. Texte composé en Garamont, corps 14, par l'Imprimerie nationale. 18-81. Reproduction interdite

Foto nr.: 93



Foto nr.: 94



Foto nr.: 95





Foto nr.: 96

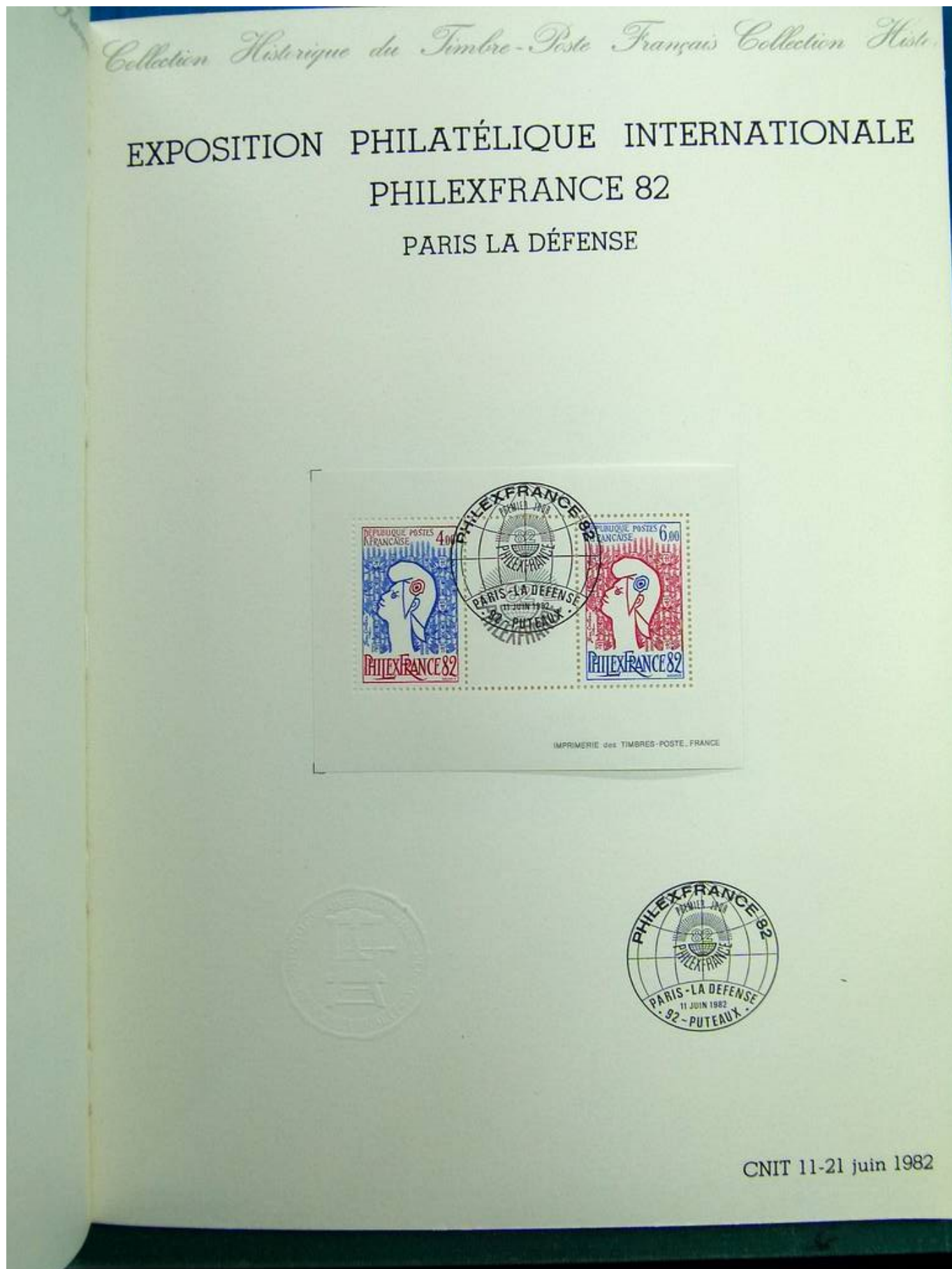


Foto nr.: 97

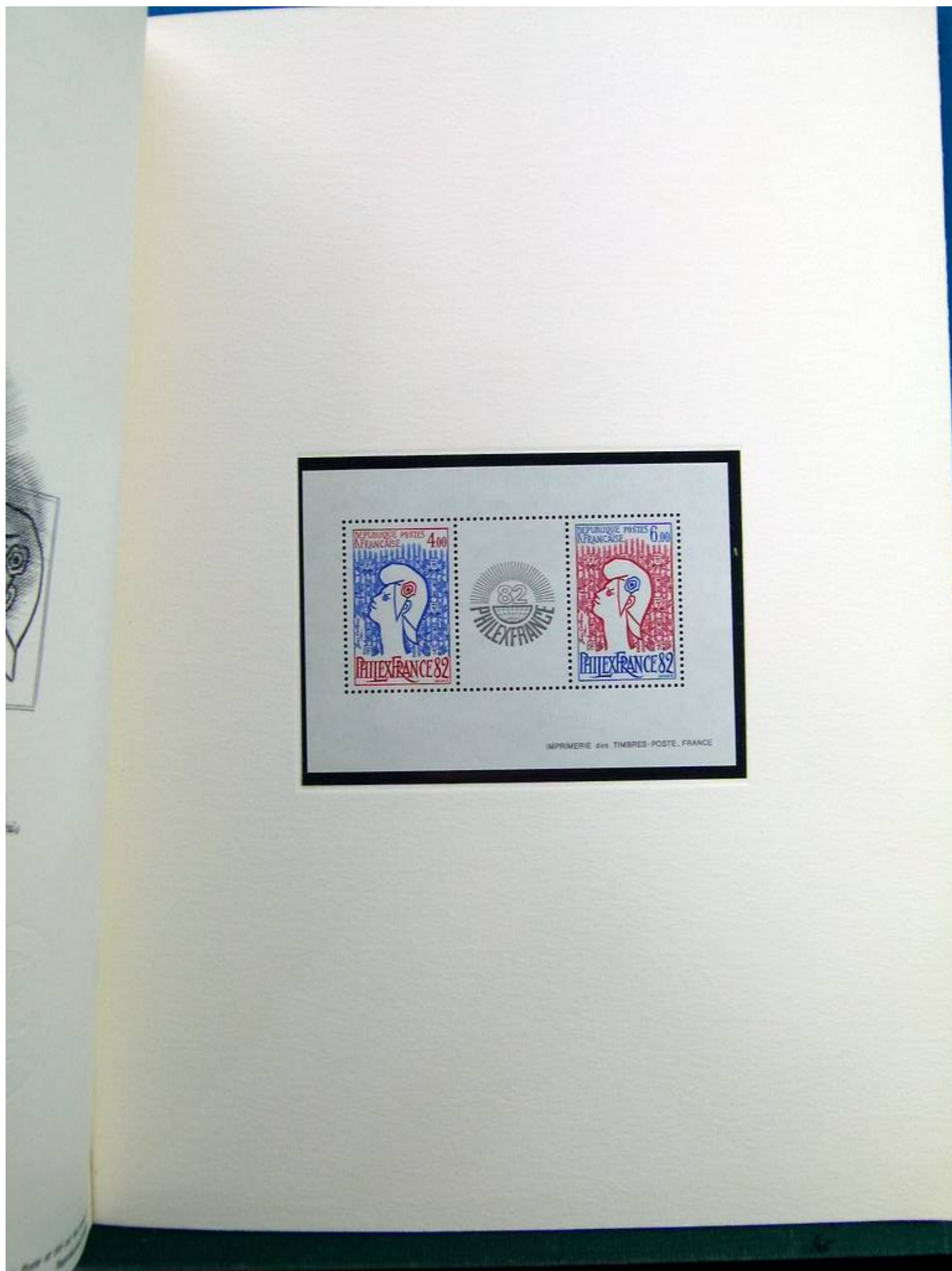


Foto nr.: 98



Foto nr.: 99



Foto nr.: 100



Foto nr.: 101

